

Ami de la Nature

Magazine de l'environnement et des loisirs
Amis de la Nature Suisse

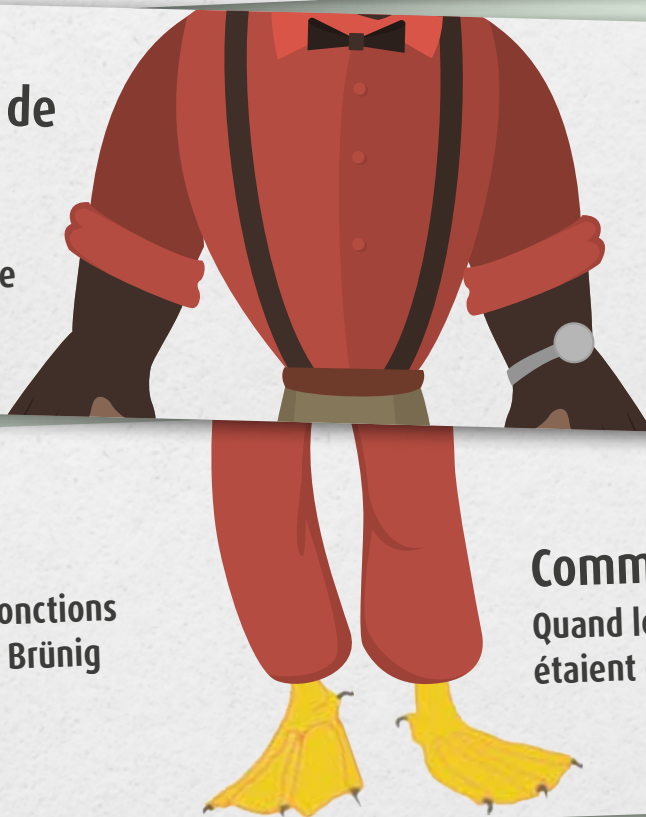
4 | 2023, 104e année



Humains et animaux Tellement semblables

À la recherche de
belles vues

Sillonner le Jura
en raquettes de neige



La muse nature

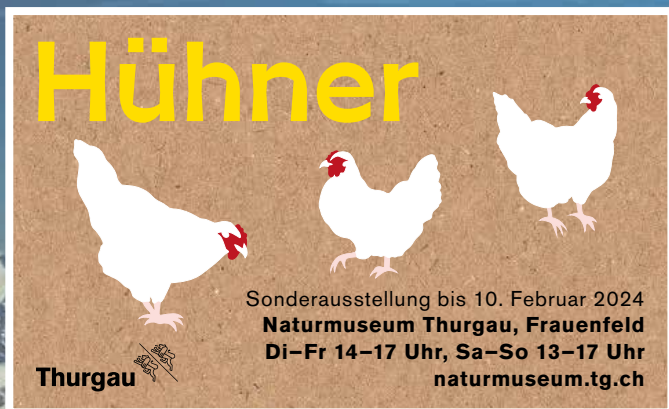
Dans la maison multifonctions
des Amis de la Nature Brünig



Comme au cinéma


Quand les Amis de la Nature
étaient espionnés

MUSEÉES DE LA NATURE SUISSE



Hühner

Sonderausstellung bis 10. Februar 2024
Naturmuseum Thurgau, Frauenfeld
Di-Fr 14-17 Uhr, Sa-So 13-17 Uhr
naturmuseum.tg.ch

Thurgau 



ZAUNEIDECHSE
ALLES IN ORDNUNG?

Naturmuseum Winterthur
12. November 2023 bis 1. April 2024
natur.winterthur.ch

Eine Ausstellung des Museum Luzern  Stadt Winterthur 



SPUREN
FÄHRTEN, FRASS
UND FEDERN

Sonderausstellung
14. Dezember 2023 bis 22. Oktober 2024

NATURMUSEUM SOLOTHURN

Chère lectrice, cher lecteur



Il y a quelques années, j'ai mené une interview avec un défenseur des droits des animaux. Conseiller international pour l'animal dans le droit et l'éthique, il est président et fondateur de Global Animal Law et a été l'avocat des animaux du Canton de Zurich. Nous avons évoqué ensemble la dignité des animaux, les catégories arbitraires selon lesquelles on les classe (animal domestique, animal de rente, animal sauvage), mais surtout toutes les difficultés à faire respecter le droit des animaux au niveau juridique. Selon ce défenseur des droits des animaux, cette difficulté commence au parlement où la dignité animale ne peut compter que sur un lobby très faible. Elle s'étend au manque de représentation de l'état actuel de la recherche dans les lois et les règlements et s'achève là où justement les organes exécutifs de la protection des animaux sont largement insuffisants ou, dans le cas des autorisations d'expérimentation animale, là où les possibilités de recours sont aménagées de manière déficiente.

Les animaux sont des êtres sensibles, capables de ressentir, de penser et de communiquer. Compte tenu de l'état actuel de la recherche sur les animaux, on ne peut que tirer une conclusion: les animaux doivent avoir des droits fondamentaux. C'est la seule façon d'imposer leur nécessité de protection, ce que ne parviennent pas à faire les lois sur la protection des animaux actuellement en vigueur pour les raisons évoquées. Le droit des animaux ne doit pas être identique à celui des hommes. La liberté de religion est par exemple dénuée de pertinence pour les animaux. Mais le droit à la vie, à l'intégrité physique et mentale, à ne pas être maltraités ainsi qu'à la dignité constituent des intérêts que les hommes et les animaux ont en commun et qui par conséquent devraient être reconnus aux deux.

Depuis quelques années, les discussions visant à obtenir plus de droits pour la nature et les animaux, le droit au climat et le droit à un environnement propre sont de plus en plus nombreuses, tout comme les victoires respectives devant les tribunaux. Ce fait est probablement le seul aspect positif de la catastrophe climatique, de la diminution de la biodiversité et de l'exploitation néfaste de la nature qui caractérisent tant notre époque. Toutes sortes de citoyens du monde entier sont engagés dans ces débats: des jeunes préoccupés par leur avenir et des personnes plus âgées qui, selon certaines études, se soucient encore davantage du climat que les jeunes. Mais il y a aussi des étudiants dans les universités, des agriculteurs dans les champs et des indigènes privés de leurs bases de subsistance. Les revendications ne sont pas extrêmes mais formulées avec bon sens par des personnes qui aiment la nature – à l'instar des Amis de la Nature Suisse qui mentionnent dans leurs statuts l'engagement pour les droits fondamentaux de l'homme et de la nature comme l'un des objectifs de leur fédération.

Christine Schnapp
Rédactrice Ami de la Nature

Amis de la Nature 
Suisse

6 Des animaux comme nous

L'homme et l'animal sont plus proches l'un de l'autre qu'on ne l'a longtemps pensé. Rien d'étonnant à cela



11 À la recherche du Cervin

En raquettes de neige à travers le Jura francophone vers les plus beaux sommets



16 Hiver mal aimé

Les chats domestiques d'ici ne supportent pas la saison froide car ils ne sont pas équipés pour cela



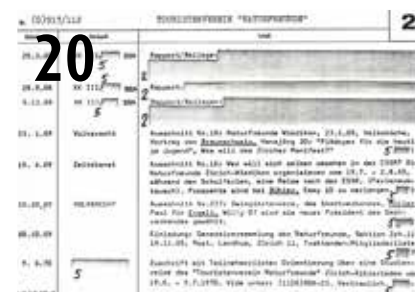
18 Notre femme à Berne

Madeleine Meier est la première femme à la présidence des Amis de la Nature Suisse



20 Archives des Amis de la Nature

Quand des espions se sont infiltrés parmi les Amis de la Nature pour noter tout ce qu'ils faisaient



22 Enfants de la nature

Délicieuses étoiles à la cannelle et autres Milanais: pas de période de l'Avent sans biscuits



29 Point de vue

La science a besoin de nous! Les sciences citoyennes sont indispensables aujourd'hui





30

30 Nos maisons

Maison des Amis de la Nature Brünic - où l'art et la nature font bon ménage



33

33 Portrait de Samuel Geiser

Ce randonneur passionné a dirigé près de mille randonnées en tant que guide



36

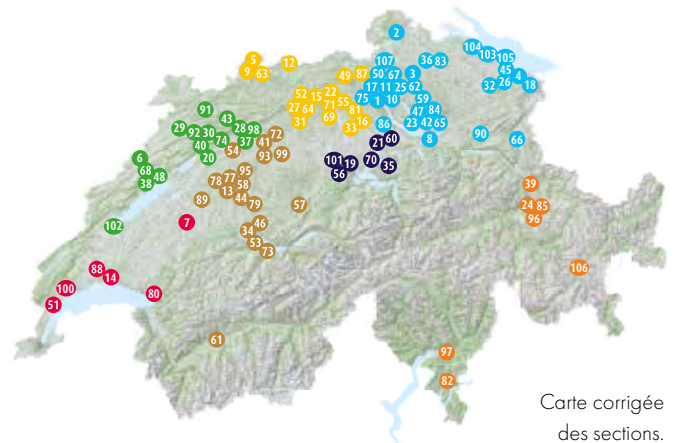
36 Perfectionnement pour les membres de l'association

Le premier cycle de formation «Club Management» des Amis de la Nature Suisse s'est achevé – avec succès.

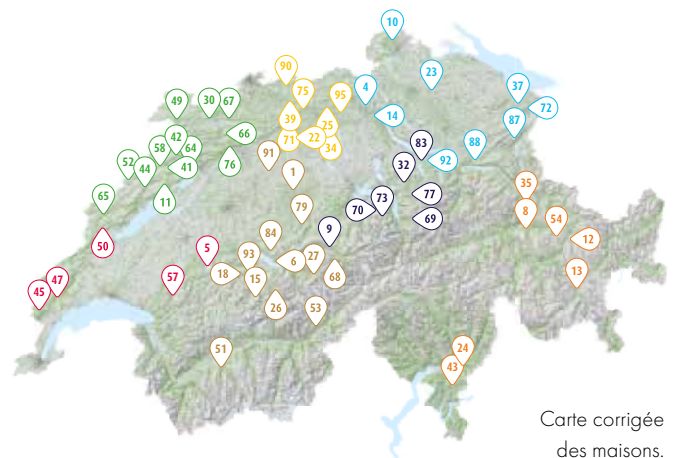
Rectificatif

Dans le numéro 3/2023, quelques erreurs se sont glissées dans les deux cartes pages 24–25 (sections des Amis de la Nature) et 42–43 (maisons des Amis de la Nature). Nous avons oublié les sections d'Arbon, d'Engadin, d'Oberhasli et de Horgen sur les pages 24–25.

Aux pages 42–43, il était écrit que la maison Sonnenberg appartenait à la section Stäfa alors qu'elle est en fait la propriété commune des sections Stäfa, Züri, Rütli-Tann-Bubikon et Wetzikon. Nous nous excusons pour ces erreurs. Elles se sont produites dans le feu de l'action et ne sont pas du tout dues à une mauvaise intention. *Rédaction et maquette*



Carte corrigée des sections.
© swisslpo

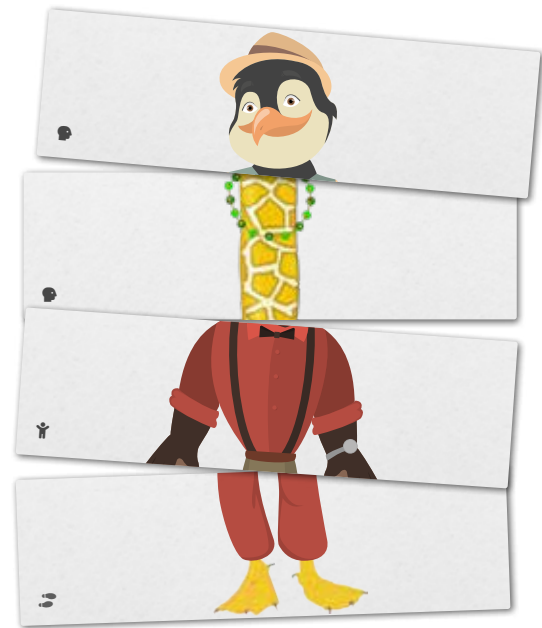


Carte corrigée des maisons.
© swisslpo

Taillé dans le même bois

Les animaux sont-ils capables de penser et de ressentir? Cette question a longtemps été soit ignorée, soit tout simplement niée par la recherche. Au cours des dernières décennies, la biologie comportementale s'est toutefois de plus en plus penchée sur ce sujet et a fait des découvertes surprenantes. Les animaux peuvent penser et ressentir et sont en cela très semblables aux humains.

Texte: Christine Schnapp



L'image que les gens se font des animaux et de leur comportement a dans un premier temps plus à voir avec les humains eux-mêmes qu'avec les animaux en tant que tels. On ne peut pas expliquer autrement le fait que des études aient démontré il y a cent ans déjà un comportement intelligent chez les chimpanzés. La biologie comportementale a pourtant ignoré ces connaissances au cours des décennies suivantes sous l'influence du behaviorisme* avant qu'elles ne soient à nouveau prouvées et au cœur de l'actualité aujourd'hui.

L'idée dominante après la vague behavioriste et jusque dans les années 1980, selon laquelle les animaux étaient meilleurs que les humains et agissaient toujours pour le bien-être de leur espèce, était elle aussi très humaine. On sait aujourd'hui que les animaux sont toujours soucieux de transmettre leurs propres gènes et n'ont pas le bien-être de l'espèce pour priorité. S'ils peuvent atteindre cet objectif grâce à l'entraide et à la coopération, ils le font. Mais s'ils arrivent plus facilement à ce but par la contrainte, l'agression ou la mise à mort de leurs congénères, c'est la voie qu'ils choisiront.

Le regard porté par les humains sur les animaux qui se reflète toujours dans la recherche dépend fortement du rapport homme-animal qui

prédomine à une époque donnée et qui évolue beaucoup. Par exemple, si personne ou presque ne remettait en question dans un passé récent le concept d'«animal de rente» et l'élevage industriel, on ne songeait pas non plus à savoir si les animaux avaient des émotions et une personnalité. Seule la critique de l'exploitation des animaux a permis de découvrir leur véritable nature - selon la recherche actuelle, évidemment. Pour que l'homme ne perçoive plus l'animal comme un simple morceau de viande guidé par l'instinct mais comme un être individuel, il lui a fallu parcourir tout un chemin théorique de la connaissance. Et il a dû abandonner la «suprématie» qu'un vieux gros livre lui avait un jour accordée pour se rendre compte que les animaux et les hommes sont bien plus semblables qu'on ne l'a supposé pendant longtemps. Voici une compilation qui montre à quel point ils sont similaires.

*Behaviorisme

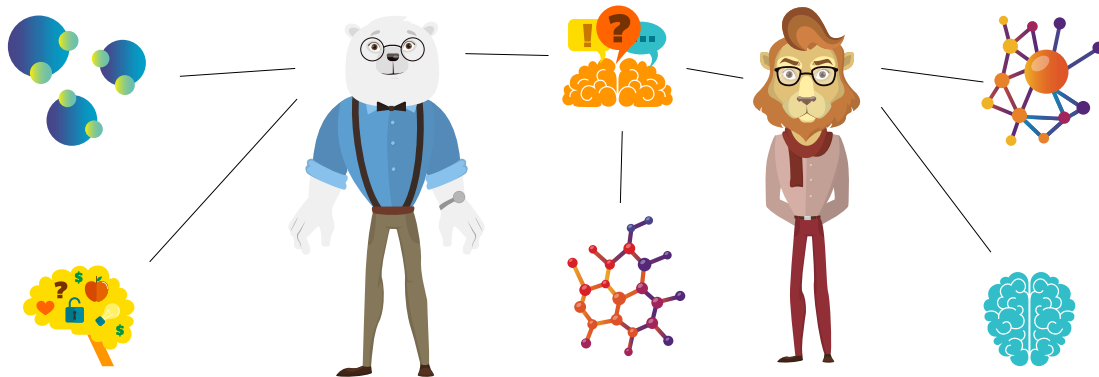
Le behaviorisme désigne un concept scientifique théorique qui étudie et explique à l'aide de méthodes scientifiques le comportement des humains et des animaux. Cette approche ne s'intéresse pas à ce qui se passe chez un être donné ni aux sentiments ou aux hormones qui régissent son comportement. En résumé, il s'agit de savoir quels stimuli déclenchent quelles réactions.

Cerveau et hormones

Les humains partagent avec les mammifères non seulement une grande partie de leurs gènes mais ils ont également en commun la structure de leur cerveau, pratiquement la même chez tous les mammifères. Les parties du cerveau les plus anciennes (parmi les plus récentes, on compte le cerveau terminal et surtout le cortex cérébral), comme le système limbique, chargé de l'affect et de l'instinct, sont pratiquement identiques jusque dans les moindres détails. Par exemple, lorsqu'un serpent surgit, les humains, chimpanzés et singes à tête de mort prennent la fuite pour les mêmes raisons, pilotées par les neurones du cerveau. Les systèmes de régulation physiologique, c'est-à-dire les hormones qui permettent au corps de gérer le stress, de s'adapter à des conditions environnementales variables ou de se reproduire, sont également les mêmes chez les

humains et les mammifères. Parmi ces systèmes, on trouve non seulement la testostérone et l'œstradiol, mais aussi l'hormone de l'amour, l'ocytocine, qui a été identifiée chez les mammifères les plus divers, comme par exemple les chauves-souris, les rhinocéros et les dauphins.

Quiconque peut éprouver du stress souffrira du stress lorsqu'il se produira. Pour les mammifères, ce sont les mêmes facteurs sociaux et situations qui sont stressants ou réducteurs de stress que pour les humains. Un environnement social stable et une bonne intégration sociale favorisent le bien-être tandis que l'instabilité entraîne un risque accru de maladie. On sait également aujourd'hui que des événements marquants de la vie sont susceptibles de modifier les gènes (épigénétique) chez les animaux comme chez les humains et que ces informations modifiées sont transmises aux descendants.

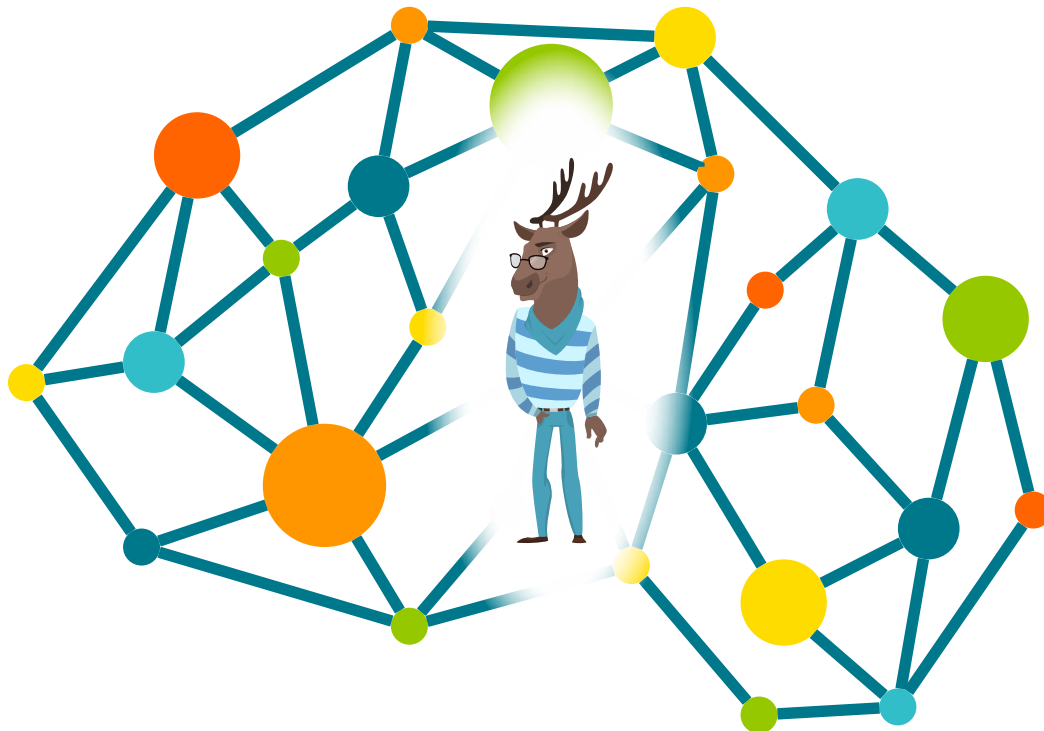


Personnalité

Les animaux d'une espèce particulière exposés aux mêmes influences environnementales ne se comportent pas tous de la même manière. Comme chez les humains, il y a chez les animaux des facteurs tels que le patrimoine génétique, la socialisation et l'expérience de l'environnement et de l'apprentissage qui jouent un rôle important

dans la construction à long terme d'un caractère. C'est pourquoi on parle aujourd'hui dans la recherche de personnalités animales uniques. Aucune souris ne ressemble à une autre, chaque mésange charbonnière se différencie de ses congénères. Ce constat s'applique également aux animaux agricoles qui sont clairement différents les uns des autres, même s'ils sont élevés de manière identique.





Intelligence

Tous les animaux sont en mesure d'apprendre - ils maîtrisent tous au moins la forme la plus simple de l'apprentissage, à savoir les habitudes. Apprendre en essayant et en se trompant est également très répandu dans le monde animal. Les animaux au cerveau hautement développé, tels que les singes, éléphants, baleines, corvidés, perroquets et pieuvres, sont toutefois également capables de comprendre spontanément des situations, de reconstituer des processus d'action correspondants et d'adopter un comportement ciblé. Autrement dit, ils peuvent réfléchir. Certains animaux sont en outre capables d'utiliser des outils, de les fabriquer eux-mêmes et si nécessaire de les modifier en fonction de la situation. Au sein de leur espèce, il y a donc eu des individus qui ont réalisé de telles inventions et transmis leurs découvertes par l'apprentissage social. Ce qui explique aussi pourquoi différents groupes d'une même espèce animale, vivant loin les uns des autres, ont acquis des facultés différentes.

Lorsqu'on pose la question sur la capacité de penser, on arrive rapidement à la question de la conscience du moi. Quiconque dispose d'une conscience du moi est censé se reconnaître dans le miroir. Pour le vérifier, on teint une partie du visage avec de la peinture, sans que l'être testé ne s'en rende compte. Les enfants humains commencent à reconnaître à partir d'un an et demi ou deux ans, en se regardant dans une glace, que la couleur fait partie d'eux à ce moment-là. Chez les animaux, le test du miroir est concluant pour les singes anthropoïdes, mais aussi, entre autres, pour les éléphants, dauphins, chevaux, pies et poissons nettoyeurs.

Les animaux dotés d'une conscience de soi sont également censés pouvoir adopter la perspective d'un congénère. Cette capacité a été démontrée chez les singes anthropoïdes et les corbeaux. En cachant leur nourriture, ces derniers prennent en compte les autres membres de leur espèce qui les regardent. Mais ils arrivent aussi à simuler la cachette de nourriture, par exemple à l'aide d'une pierre, et à déposer la nourriture réelle à un autre endroit.



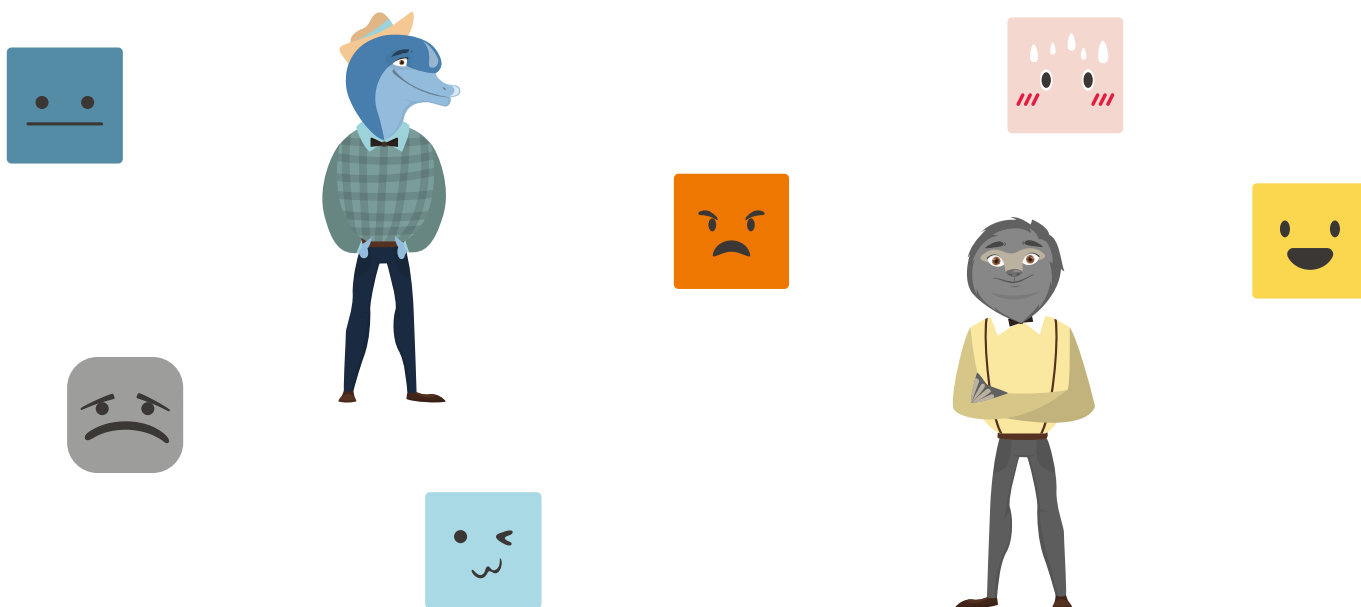
Émotions

Les vertébrés ressentent des émotions. C'est le système limbique du cerveau, en charge de la production et du traitement des émotions, qui en est responsable. Les émotions élémentaires comme la peur, l'angoisse ou la joie sont par ailleurs générées et régulées par les mêmes circuits neuronaux chez l'homme et les vertébrés. Certains animaux sont cependant capables de ressentir des émotions plus complexes, comme la jalousie. C'est ce que l'on peut par exemple observer chez les chiens, quand leur maître ou maîtresse se accorde sous leurs yeux une attention intense et exclusive à un autre chien.

Les animaux de nombreuses espèces sont également capables de se sentir traités injustement. Autrement dit, ils ont un sens de l'équité. Cela a par exemple pu être démontré par une expérience avec des singes capucins. Les animaux avaient appris qu'ils pouvaient échanger un jeton contre un bout de concombre auprès des chercheurs

et acceptaient avec enthousiasme. Mais lorsqu'ils ont vu que leurs congénères se voyaient offrir un raisin, un aliment qu'ils préfèrent, au lieu d'un concombre, ils se sont indignés et ont refusé de continuer à participer à ce jeu d'échange.

Non seulement les animaux ont des émotions et les montrent, mais ils peuvent également percevoir, partager et influencer positivement les sentiments de leurs congénères – ils sont donc dotés d'empathie. Les mères de mammifères et d'oiseaux détectent le stress de leur progéniture et sont capables de l'apaiser grâce à leur comportement approprié. On a également remarqué qu'au cours d'une violente dispute entre chimpanzés, un animal avait été roué de coups et écarté des autres. Un membre du groupe extérieur au conflit s'est alors approché de l'animal, l'a consolé et l'a fait revenir dans le groupe. Un comportement similaire a été observé chez les gorilles, éléphants, chiens, corneilles et corbeaux.



Norbert Sachser

Der Mensch im Tier
(L'homme dans l'animal)

256 pages, 30.50 CHF

Rowohlt Verlag, Hambourg, 2018

ISBN: 978-3-498-06090-9



Norbert Sachser

Das unterschätzte Tier
(L'animal sous-estimé)

224 pages, 19.90 CHF

Rowohlt Verlag, Hambourg, 2022

ISBN: 978-3-499-00956-3



Violence

Chaque animal cherche à transmettre ses gènes. Pour atteindre cet objectif dans la mesure du possible, il se comporte selon les cas de manière soit coopérative, soit agressive. Ces mêmes animaux, qui ont le sens de l'équité et sont capables de comprendre et partager les émotions des autres, de réconforter les membres du groupe et de résoudre les conflits grâce à des méthodes sophistiquées, vont menacer et se battre, contraindre et violer, voire tuer leurs congénères, leurs propres petits ou leurs frères et sœurs pour défendre leurs intérêts - si cela les aide à atteindre plus facilement leur objectif «supérieur».

Des cas de harcèlement sexuel de femelles ont été observés entre autres chez les ongulés, les singes et les dauphins, et des rapports sexuels forcés ont été signalés dans diverses sociétés animales, dont les éléphants de mer et les orangs-outans. Chez les mammifères qui vivent longtemps en groupes fixes, notamment les singes et les rongeurs, les petits sont principalement tués lorsque des mâles étrangers pénètrent dans le groupe social. L'infanticide peut également se produire lorsqu'il n'y a pas assez à manger pour tous.

Certaines espèces mènent leurs propres guerres et ne se démarquent en rien des humains. Les «guerres des chimpanzés», observées il y a quarante ans par Jane Goodall, sont restées célèbres. Au cours de cette guerre, les mâles d'un groupe assez important se sont associés pour tuer, en l'espace de quelques années, tous les mâles d'un autre groupe plus petit. Une observation qui n'est apparemment pas un cas isolé.



Sources: voir les livres conseillés à la page 9. Illustrations: Freepik, vector4stock

Le repos du cheval

Je me suis mis à la randonnée très tôt dans mon enfance. Nous vivions à l'écart dans le village et j'étais en deuxième classe quand j'avais déjà parcouru bien plus de terrain rural que ce que mes parents imaginaient, alors moins craintifs qu'on ne l'est généralement de nos jours. De nombreux après-midis, j'avais le temps de me déplacer dans toutes les directions et, sans avoir de montre, c'est toujours la faim qui me poussait à rentrer à temps à la maison. Étant donné que j'étais un enfant sans télévision, cela laissait davantage de place à mon imagination que je ne m'en accorde aujourd'hui à l'âge adulte. Disparaître subitement dans les sous-bois parce qu'un ours imaginaire croisait ma route ou fuir à travers les pentes les plus abruptes où ma peau d'enfant était écorchée et mon pantalon rudement malmené. J'aborde désormais la randonnée de manière plus sereine. Je réfléchis aux choses de la vie quotidienne et à de nouveaux projets, ou je place mes activités sociales dans une optique favorable. Quand je suis ainsi en train de cogiter, je perds parfois de vue le paysage qui m'entoure. Et de temps à autre, une partie du trajet que j'ai vu auparavant reste figée. Il reste par bribes, comme un fragment numérique devant le cristallin, ce que je ne connais d'habitude qu'en m'endormant, au moment où la pensée passe au rêve. Toute mon attention est alors portée sur le chemin. Il s'agit de ces balades à travers les forêts et les champs entre les villages où la succession des pas a quelque chose de méditatif à la longue. Parfois, mon moi de presque neuf ans me rattrape, le paysage et l'imagination se fondent en une symbiose et donnent naissance à de folles histoires. Aujourd'hui, en tant qu'adulte, je laisse plutôt la place à mon imagination. Comment aurais-je construit telle extension de maison ou aménagé tel jardin? En plus des impressions réelles, je profite ainsi en passant de courts récits et de biographies inventées sur le thème de la construction. Je joue un peu le rôle de Dieu qui souhaiterait encore apporter quelques modifications. Le plus beau, c'est que ce visionnage accroît mon humilité et ma patience à l'égard du monde. Peut-être parce que je deviens plus indulgent en soupesant les intérêts et les motifs les plus divers sur la manière de construire une maison et une ferme? Mais peut-être que le mouvement répétitif a un tel effet sur moi que, tout en restant debout, je pique du nez comme un cheval, position qu'un esprit fatigué ressent toujours comme reposante. En cas d'urgence, si le moi enfantin devait être absent à ce moment-là, un café et un morceau de gâteau au bon moment pourraient également stimuler l'humilité. *Boris Billaud*



RANDONNÉES EN RAQUETTES DE NEIGE

Traversée du Jura suisse francophone en raquettes

À part les banques et les montres, le chocolat et le Nescafé, qu'est-ce qui caractérise la Suisse? Les montagnes, bien entendu. Et cela depuis qu'une poignée de robustes paysans de montagne a juré liberté et entraide sur une verte prairie au bord du lac bleu des Quatre-Cantons. Un État existe au cœur des Alpes depuis cette époque lointaine. Plus tard, il a été étendu au Plateau et à une autre chaîne montagneuse, l'Arc jurassien. Or, qui dit montagnes suisses, pense presque toujours aux Alpes. Le Jura abrite pourtant lui aussi des montagnes particulières dignes d'intérêt. En voici quelques-unes à découvrir.

Texte et photos: Daniel Anker

Matterhorn/Cervino/Mont Cervin est le point le plus au sud du fossé des roestis. Et quel est le nom du point le plus au nord? Je suis parti à sa recherche sur les sentiers fraîchement enneigés au sud de la frontière avec la France et suis tombé d'un coup sur deux sommets: le plus au nord et le premier en territoire francophone. Le Riej (693 m)

n'est sur son versant nord qu'une modeste colline boisée en bordure du village de Roggenburg dans le canton de Bâle-Campagne. Mais vers le sud direction Ederswiler, dans le canton du Jura, elle forme une cassure rocheuse assez impressionnante. Au sud du village émerge un autre pli du Jura, la Haute Aibaiteuse (858 m). De là, je suis descendu dans la

RANDONNÉES EN RAQUETTES DE NEIGE

neige poudreuse et sous le soleil jusqu'au village de Movelier. Le panneau devant le Restaurant du Soleil indiquait en deux langues ce que l'on appelle le dimanche des restaurateurs autrement dit: fermé. On a nous a quand même servi du café dans une salle à l'arrière où une fenêtre peinte sur le mur offre une vue imprenable sur le...Cervin.

Un froid jubilatoire

«L'homme refuse désormais que la neige, le froid et le givre le confinent dans sa chambre», exultait Alfred Flückiger dans «Du jauchzende Winterlust! Skizzen von Winter, Frost und Sonne» (Esquisses d'hiver, de gel et de soleil). Puis en 1934, l'infatigable chantre suisse des merveilles de la saison froide remettait ça avec «Schneevolk» (peuple de la neige): «Miracle de la neige! On aimerait devenir soi-même un flocon de neige qui danse, qui brille et qui gambade à travers le monde.» Lorsque



Mont Girod: vue plongeante dans les Gorges de Court.

les adeptes des raquettes avancent aujourd'hui en sautillant et en piétinant sur la neige, ils vivent peut-être la même chose: on réalise soudain qu'on peut se déplacer différemment à travers l'hiver, au soleil, entre les troncs d'arbres, loin au-dessus du quotidien. Cela donne bien entendu faim. On peut par exemple se restaurer à la Bergerie La Joux, entre

1. Rieji – Haute Aibaiteuse BL/JU

Données: WT2+ (pour le passage boisé escarpé à la Haute Aibaiteuse), sinon WT1+. Peut également être parcouru à pied s'il y a peu de neige. Dès qu'il n'est plus possible d'avancer à travers champs, suivre les chemins. 500 m de montée, 310 m de descente. 2 h 30 – 3 h de temps de marche.

Restauration: Neumühle et Movelier.

Point de départ: Neumühle/Moulin Neuf (503 m); car postal de Laufon sur la ligne Bienne-Delémont-Bâle.

Destination: Movelier (690 m); car postal vers Delémont.

Itinéraire: Neumühle/Moulin Neuf – sentier pédestre vers Roggenburg jusqu'à la route – direction sud traverser le champ jusqu'à la lisière du bois et y entrer – pour finir par-dessus la crête ouest ou est jusqu'à la croix du sommet en lieu exposé du Rieji – descente par la crête est (et le long de la frontière BL/JU) – dès que le terrain devient plus plat descendre directement plein sud à travers champ et forêt et par-dessus des clôtures jusqu'à Ederswiler – direction sud vers la scierie – entre le pâturage et le Gros Pré jusqu'au bord de la forêt – traverser le chemin du bois – quitter le sentier et monter laborieusement la pente raide en se tenant sur le droite – bifurquer à droite – près du croisement avec un chemin plus large aller à gauche – sentier sur la crête est de la Haute Aibaiteuse – sommet oriental (855 m) et sommet occidental (858 m, au

sud du sentier au bord de rochers) – sur un large chemin en-dessous du Pâturage sur la Montagne jusqu'au réservoir à eau – sur le chemin de la forêt par un passage escarpé – vers le sud à travers champ à Movelier.

Carte: Carte topographique 1:25 000, 1066 Rodersdorf, 1086 Delémont.

Info: @ www.movelier.ch

2. Mont Girod BE

Données: WT2. 520 m de montée, 380 m de descente. 3 h 30 – 4 h de temps de marche.

Restauration/hébergement: Moutier et Court. Bergerie La Joux (032 492 1570 – demander les heures d'ouverture par téléphone).

Point de départ: Moutier (529 m). Eventuellement en bus vers Perrefitte (arrêt Blocs).

Destination: Court (666 m) sur la ligne ferroviaire Bienne-Sonceboz-Moutier.

Itinéraire: Gare de Moutier – sentier pédestre jusqu'à l'est de Perrefitte (566 m) – Combe Fabet – après la gorge monter par-dessus les champs du Petit Champoz en serrant vers la gauche jusqu'au sentier pédestre dans la forêt d'Etat – raccourcir le chemin dans la partie supérieure – le long de l'escarpement au point P. 1036 situé loin au-dessus des Gorges de Court – suivre la bordure de la gorge jusqu'au point culminant du Mont Girod (1044 m) – direction sud-ouest à travers champs et forêt à



Mont Sujet: sommet principal et Chasseral.

À lire

- Pascal Burnand, Gabriel Chevalier, Raphaël Houlmann: L'Arc jurassien/Jura. Excursions en raquettes et à ski. SAC Verlag 2011.
- Jean-Luc Girod: Escapades hivernales. 70 itinéraires en raquettes ou à ski sur les crêtes de l'Arc jurassien franco-suisse. Rossolis, Bussigny 2020.

Moutier et Court, dans le Jura bernois, et qui se trouve légèrement en dessous du Mont Girod (1044 m).

Le Mont Girod? Et plus généralement les sommets du Jura? Connaissons-nous leurs noms, leur apparence? Hirnichopf ou Crêt du Cervelet (et non pas Cervelas) - connais pas! Toujours est-il qu'il existe deux sommets jurassiens méritant le statut VIP. Le Creux du Van, avec son incomparable amphithéâtre de roche, et le Chasseral, avec la tour

la Bergerie La Joux (1010 m) – descente vers Court sur la chaussée sur la pente sud à travers champs et forêt – vers l'est à la gare.

Variante: De la Bergerie La Joux vers Champoz à l'ouest (village valant le détour) et descente plus au sud vers Sorvilier.

Carte: Carte topographique 1:25 000, 1106 Moutier.

Info: @ www.court.ch

3. Mont Sujet BE

Données: WT1. 500m de montée, 700m de descente. 4-5h de temps de marche.

Restauration, hébergement: Les Prés-d'Orvin (maison des Amis de la Nature Les Prés-d'Orvin) et Diesse.

Point de départ: Les Prés-d'Orvin (1020m); bus de la gare de Bienne.

Destination: Diesse Village (838 m). Bus vers Prêles Gare. Funiculaire vers Gléresse et train jusqu'à Bienne; ou bus de La Neuveville et train vers Neuchâtel.

Itinéraire: Terminus du bus aux Prés-d'Orvin – sur la gauche de la piste vers les stations du haut des téléskis – vers l'ouest sur un terrain boisé et ouvert à la croix du sommet oriental (1338 m) – direction nord-ouest vers une butte de même altitude (1337 m) – descente dans la Noire Combe et remonter vers le deuxième sommet le plus haut (1351 m) – descente direction sud à travers un bois clairsemé jusqu'au croisement – passer à droite de la Bergerie pour grimper en haut du

sommet principal du Mont Sujet (1382 m) – plus ou moins vers l'ouest par-dessus le haut plateau pratiquement sans arbres, légèrement en descente, puis remonter vers une butte moins voyante – descente en pente raide dans la Combe d'Enfer – par-dessus deux buttes vers Le Fornel – descente plein sud à travers champs et bois jusqu'à la Combe Robin où l'on retrouve le sentier pédestre – sur celui-ci à travers les Bois Communs vers P. 987 m (la route pour raquettes officielle conduit du Pré aux Bœufs jusqu'à la route de desserte avant de suivre celle-ci) – continuer sur le sentier pédestre jusqu'à Diesse.

Variante: Ne franchir que les sommets oriental et principal du Mont Sujet en suivant l'itinéraire officiel de la randonnée en raquettes.

Carte: Carte topographique 1:25 000, 1125 Chasseral.

Info: @ www.presdorvin-ski.ch

4. Le Point de Vue – Arête des Sommètres JU

Données: WT1, excepté le passage en partie exposé mais parfaitement sécurisé vers l'Arête et le refuge des Sommètres; parcourir cette partie sans raquettes. Celles-ci sont en revanche indispensables pour franchir le Point de Vue, mais non au Noirmont. Montée et descente env. 410m. 4h 30 – 5h de temps de marche.

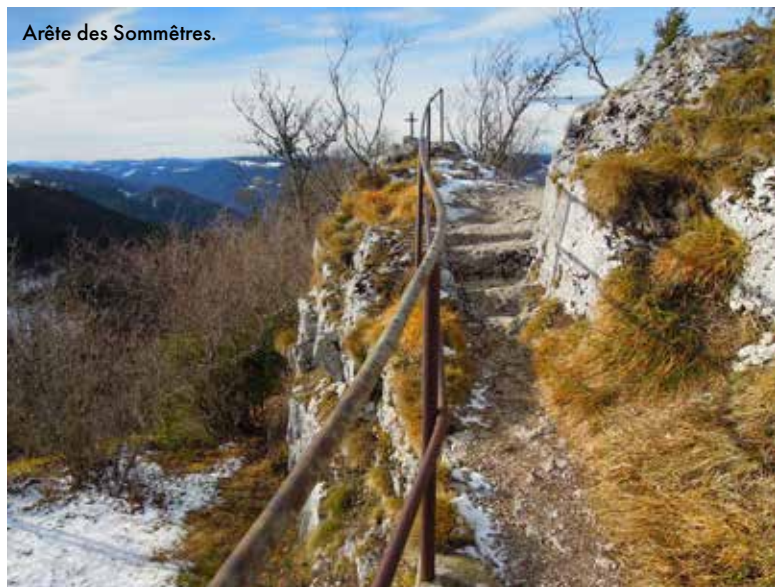
Restauration/hébergement: Les Breuleux, Noirmont, Saignelégier.

Point de départ: Les Breuleux (1020m) sur la ligne ferroviaire Tavannes-Le Noirmont.

RANDONNÉES EN RAQUETTES DE NEIGE

Swisscom qui surplombe le large versant sans arbres du sommet. Devant la longue crête du Chasseral se dresse le Mont Sujet (1382 m), un ensemble de collines fortement boisées tout autour mais très peu en haut sur lesquelles se trouvent plusieurs buttes arrondies. En allemand, le nom du Mont Sujet est Spitzberg, mais impossible de reconnaître ce qui est censé être pointu dans cette montagne.

Voilà comment on peut se tromper! Le sommet boisé du Point de Vue (1184 m), dans les Franches-Montagnes, n'offre pas vraiment de vue. Près de la ferme voisine dite du Peu des Vaches, je n'ai pas vu une seule vache, mais en revanche des chevaux. Sauf que Peu ne vient pas de l'adverbe du même nom mais du latin «podium» et signifie, selon le dictionnaire en ligne «Noms de lieux de Suisse romande, Savoie et environs» (@ henrysuter.ch), «un flanc



Destination: Saignelégier (982 m) sur la ligne via Le Noirmont vers La Chaux-de-Fonds.

Itinéraire: Les Breuleux – route vers Les Vacheries – près du Peu Parrat bifurquer à droite – vers l'ouest d'abord sur une petite route et un chemin; puis à travers champs et forêt sur la colline Le Point de Vue (1184 m); à l'est du point culminant densément boisé un sanctuaire de la Vierge taillé en roche jurassienne; derrière s'élève l'une des trois éoliennes hautes de 108 mètres du Parc éolien Le Peuchapatte – de la pierre marquant le sommet traverser une zone ouverte avec antenne et immeubles – à travers champ vers le panneau informatif de l'éolienne du milieu – descendre par la petite route à droite – au croisement bifurquer à gauche – Le Peu des Vaches – Le Creux-des-Biches – au croisement à droite – franchir la ligne ferroviaire (la gare se trouve plus à l'ouest) – sur la route de la forêt jusqu'à la route principale (998 m) – direction nord à travers champs et forêt sur la colline Haut la Fin (1043 m) – Le Noirmont (970 m) – chemin de randonnée à travers le village et montée vers l'hôpital sur le Roc Montès – Les Combes – P. 1074 m au début du chemin d'accès vers l'Arête des Sommètres – descendre puis remonter sur la rampe à gradins qui se fraie son chemin entre les rochers – Refuge des Sommètres (cabane avec cuisine en gestion libre toujours ouverte, possibilité de cuisiner, environ 12 places pour dormir, quelques couvertures) – sommet avec croix (1079 m) – retour à P. 1074 m – chemin pédestre ou Sentier-Raquettes jusqu'à l'arrêt Muriaux (962 m) – sentier pédestre vers Saignelégier.

Variante: Interruption ou départ au Normont.

Carte: Carte topographique 1:25 000, 1104 Saignelégier, 1124 Les Bois.

Info: @ www.noirmont.ch; @ www.saignelégier.ch

5. Tablettes – Grand Coeurie NE

Données: Le plus souvent WT1, aux alentours des Tablettes quelques passages WT2. Montée et descente env. 400 m. 3 h 30 – 4 h de temps de marche.

Restauration: Col de la Tourne.

Point de départ et d'arrivée: Col de la Tourne (1129 m) sur la ligne de car postal Neuchâtel Gare – Les Ponts de Martel – Le Locle.

Itinéraire: Col de la Tourne – direction sud sur la piste de raquettes tracée jusqu'à la clairière avec le panneau indicateur «Les Tablettes 1250 m» - crochet vers le Point de Vue, un rocher proche de l'arête avec barrière, panneau informatif et vue sur le lac de Neuchâtel et les Alpes valaisannes – retour vers le panneau indicateur – bref passage sur le sentier pédestre vers Rochefort, puis tenir sur la droite pour monter vers l'escarpement – loin au-dessus du Val de Travers – Tablettes (1288 m); le plus haut point n'offrant aucune vue (1291 m) se trouve un peu plus au nord – suivre le chemin vers l'ouest – col (1255 m) – P. 1272 – à droite vers une clairière (appelée Les Montus sur la carte) – sortir de la forêt en passant par deux maisons – sur le chemin d'accès vers Le Plan et la route du col avec quelques maisons – sur l'autre côté à la même hauteur jusqu'à deux maisons – Pré Ravanel – Le Plandrion – direction nord à travers une percée dans la Combe-des-Fies – La Fretreta – sommet (1333 m) et Métairie (1310 m) du Grand Coeurie – direction plus ou moins sud sur des pistes et sentiers de raquettes retour au Col de la Tourne via le Petit Coeurie.

Carte: Carte topographique 1:25 000, 1163 Travers, 1154 Neuchâtel.

Info: @ www.neuchateltourisme.ch



de colline ou un terrain en pente». Néanmoins, le hameau du Creux-des-Biches, en bas de la pente, tire bien son nom de la femelle du cerf. En revanche, attention! Il ne faudrait pas «faire une vacherie» aux Vacheries, au début de notre tour hivernal des Franches-Montagnes avec un détour par l'Arête des Sommètres (1079 m) entre Le Noirmont et Saignelégier: il n'est évidemment pas question de traire ou de brosser les bovins, mais bien d'éviter de «faire une crasse».

Vue sur le Cervin romand

Peut-être que cette question est un peu vache: combien de cols en Suisse pouvez-vous citer spontanément? Gothard, Simplon, Furka, Grimsel, Susten, Klausen, Oberalp, Lukmanier, Flüela et Albula. Dix cols routiers, cités sans trop d'efforts. Maintenant, s'il vous plaît, ajoutez-en quelques-uns

de l'autre massif montagneux de Suisse! Le Jura compte-t-il de vrais cols, avec des virages en épingle à cheveux et ainsi de suite? Oui, il y en a. Par exemple, le passage du col de la Tourne risque de donner le vertige. Sur cette transition entre le littoral neuchâtelois et le haut plateau, des pistes de ski de fond et des trails parfaitement entretenus ainsi qu'un terrain de rêve non tracé vous attendent. En haut du Grand Coeurie (1333 m), sur le sommet plat et encore plus sur la façade protégée du vent du magnifique bâtiment d'alpage: voilà de quoi réjouir le cœur des raquetteurs. Et depuis les Tablettes (1288 m), on profite d'une vue impressionnante sur le Val de Travers et sur le Creux du Van en forme de demi-cercle, le Cervin du Jura neuchâtelois. Impossible d'échapper au Cervin dans la Confédération, quel que soit le lieu où nous foulons la neige. ★

Annonce

**MOUNTAIN
HARD
WEAR** 

Les membres des Amis de la Nature bénéficient d'une réduction de **25%**

(plus d'informations: info@amisdelanature.ch)



«Quel froid de canard!»

Même une agréable température de chauffage fait apparemment frissonner nos tigres d'appartement. Ces amoureux fanatiques du chaud ont de bonnes raisons pour cela. Leur corps est en effet programmé pour des températures différentes.

Texte: Regina Röttgen

C'est justement pendant la saison froide actuelle que beaucoup de nos chats adorent s'allonger sur le radiateur. Aucun rayon de soleil n'est trop faible pour leur permettre de s'y réchauffer longuement. Nos pattes de velours semblent tout simplement trouver qu'il fait trop froid chez nous! La raison en est connue par la psychologue pour animaux Katrin Schuster de Tierberatung Bodensee. «Nos chats domestiques descendent de *Felis lybica*, une espèce de chat sauvage originaire du Proche-Orient. Et on sait que là-bas, il fait nettement plus chaud qu'en Europe.»

Une équipe de chercheurs de l'Institut national américain de recherche sur le cancer a en effet réussi à démontrer en 2007 grâce à des analyses d'ADN que les «Adam et Eve» des tigres d'appartement, comme les scientifiques les ont appelés, sont apparus il y a 130 000-160 000 ans dans la région d'Israël et d'Arabie saoudite. Leurs descendants continuent encore aujourd'hui d'errer dans les zones désertiques de la péninsule arabe.

Le National Research Council américain fournit de plus amples informations à ce sujet. Dans son manuel de 450 pages intitulé «Nutrient Requirements of Dogs and Cats» (besoins nutritionnels des chiens et chats), il a estimé que la température idéale pour nos chats était de 30 à 36 degrés. Ce n'est que dans un tel environnement que les animaux domestiques peuvent conserver une température corporelle constante sans avoir besoin d'énergie supplémentaire. La température moyenne de nos pièces d'habitation, qui ne dépasse en général pas 22 degrés, est donc du point de vue du félin plus ou moins un froid de canard.



En observant le mode d'alimentation des chats, on comprend pourquoi ils ont vite froid. Les carnivores absorbent en effet beaucoup de protéines mais très peu d'hydrates de carbone. Or, ce sont bien ces derniers qui jouent un rôle important dans le stockage efficace de l'énergie. «Les chats bougent très peu à l'extérieur en raison de leur patience dans leur stratégie de chasse. Il leur arrive souvent de rester assis en silence pendant des heures devant un trou de souris», explique la psychologue pour animaux.

Par conséquent, les fanatiques du plein air parmi nos minets doivent recevoir un apport calorique plus important, surtout pendant les mois d'hiver, pour garder leur capacité à produire de la chaleur. Selon Schuster, le corps peut bien sûr aussi garder sa chaleur par lui-même en faisant bouger les muscles. «Mais quand les animaux ne se déplacent pas, il est moins compliqué pour eux de se réchauffer dans des endroits extérieurs que de conserver activement leur corps à la bonne température.»

De nombreux tigres d'appartement continuent à faire le tour de leur territoire même par des températures glaciales. Sylvie Wilhelm considère les chats comme généralement bien armés contre le froid hivernal. Selon la dermatologue vétérinaire de VET Dermatology GmbH, chaque chat supporte le froid de manière individuelle. «Cela dépend notamment de la race, de l'âge, de la taille et des antécédents de maladie.» En fonction de leur âge, de leur état de santé et de leur pelage, les chats peuvent bien ou mieux réguler leur température. «Dès que le thermomètre descend en dessous du point de gel, les chats peuvent effectivement subir des engelures localisées», précise Wilhelm.

Le vent, la pluie et la durée d'exposition des chats au froid sont des facteurs à ne pas négliger. En effet, une hypothermie générale peut entraîner de graves problèmes de santé, voire la mort par le froid. Les chats non habitués à sortir par des températures hivernales glaciales devraient rester à la maison lorsque le thermomètre descend en dessous de sept degrés. Ce principe s'applique d'ailleurs aussi bien aux chatons qu'aux chats adultes.

Les gelures se produisent selon Wilhelm le plus souvent au bout des oreilles, de la queue et des orteils. Les chats disposent certes d'une protection naturelle contre les intempéries au niveau des coussinets. Les nombreux vaisseaux sanguins y assurent une circulation du sang qui

réchauffe. Une couche épaisse de tissu conjonctif et graisseux sert de rembourrage tandis que la cornée rugueuse permet de le protéger des blessures.

«Les chats peuvent néanmoins avoir froid aux pattes», explique Wilhelm qui travaille comme vétérinaire attitrée dans des cliniques à Feusisberg, Herisau, Liestal, Pfungen et Stäfa. Il faut donc accorder une attention particulière aux pattes en hiver. L'air sec du chauffage, le froid, la glace, la neige, le sel répandu sur les routes et les gravillons mettent les pattes douces comme du velours à rude épreuve. «Cela peut entraîner un dessèchement important des coussinets, même si cela peut varier selon les animaux. C'est surtout le sel de déneigement qui irrite encore davantage les coussinets déjà secs ou gercés.»

Contrôle régulier des pattes

La surface des coussinets devient souvent sèche et douloureuse également chez les animaux âgés ou malades, en particulier lorsqu'ils ne bougent plus autant. La dermatologue vétérinaire explique que les coussinets des pattes risquent aussi de présenter des signes de dessèchement et de gerçures en cas de maladies diverses telles que la pododermatite plasmocytaire, la vasculite, le pemphigus foliacé ou après un traumatisme.

Sylvie Wilhelm juge qu'il est non seulement difficile mais parfois même inutile de mettre de la crème sur les coussinets à titre préventif, comme le font habituellement les propriétaires de chiens. «D'une part, il est rare que les chats marchent longtemps et fréquemment sur des routes salées en hiver.» Ensuite, de nombreux chats ne supportent pas d'être badigeonnés, surtout s'il s'agit d'une pommade grasse. Elle conseille donc de vérifier régulièrement l'état général des pattes après le retour à la maison et d'examiner les restes de neige et de glace. «Ce n'est que si elles sont vraiment sèches que les propriétaires devraient intervenir», explique Wilhelm.

Il faudrait d'ailleurs contrôler régulièrement les pattes tout au long de l'année, la chaleur et la sécheresse attaquant elles aussi les coussinets. C'est ce que les vétérinaires ne cessent de conseiller aux détenteurs de chats, car on a tendance à oublier ce contrôle. Pour les chats qui sont souvent à l'extérieur, le principe est toujours le même: pour se réchauffer, rien de mieux que de rentrer pour s'installer sur le radiateur! ✨

«Une fédération dynamique à grand potentiel»

Pour la première fois dans la longue histoire de la Fédération Suisse des Amis de la Nature, une femme accède à la présidence. Madeleine Meier dispose de larges expériences professionnelles et d'excellentes compétences relationnelles qui en font une personnalité idéale pour cette fonction.

Texte: Christine Schnapp

Si tout s'était passé comme prévu dans les années 1990, Madeleine Meier serait probablement devenue propriétaire vers 35 ans d'une librairie de tradition dans la ville de Lucerne. Une dizaine d'années plus tard, elle aurait sans doute été obligée de la défendre contre le commerce des livres numériques naissant. Libraire de formation, toujours ouverte à la nouveauté et aux défis intéressants, elle a été nommée, après 15 ans d'activité à la librairie Haag, assistante personnelle d'un conseiller d'Etat PS nouvellement élu qui dirigeait le département de la justice. Commence alors pour Madeleine Meier un parcours professionnel comme on ne peut guère en planifier. Elle a travaillé pendant plus de vingt ans au sein de l'administration du canton de Lucerne, a posé sa candidature à plusieurs reprises pour de nouveaux postes et a pu durant cette période mener à bien des projets tous plus passionnants les uns que les autres - ou du moins les faire avancer. Elle est intervenue aussi bien sur la prévention de la violence conjugale que sur l'amélioration des conditions de travail des travailleuses du sexe, sur les mariages forcés, sur les naturalisations ou encore sur divers projets de coopération entre la Suisse et différentes régions européennes. Elle a par ailleurs siégé pendant plusieurs années au Grand Conseil de la Ville de Lucerne pour le PS et est entrée en contact, par le biais de relations au sein du parti, avec les Amis de

la Nature de Lucerne dont elle est membre depuis de nombreuses années.

De Willisau aux quatre coins du monde

Pour compenser son important engagement professionnel et politique, Madeleine Meier a entrepris de longs voyages au Proche-Orient et sur le continent africain. Elle a appris l'arabe en Égypte, découvert l'Éthiopie et ses habitants et, après plusieurs voyages à l'intérieur du pays, elle s'est familiarisée avec le Soudan où elle a vécu pendant un an et demi après sa retraite, envisageant même d'ouvrir avec son conjoint une agence de voyage dans la capitale Khartoum. Mais ces plans ont été anéantis par le coup d'État militaire de 2021 qui a plongé le pays dans un chaos guerrier qui se poursuit encore aujourd'hui.

Madeleine Meier a grandi dans une ferme de Willisau, dans le canton de Lucerne, avec ses cinq frères et sœurs. De son père, elle a hérité la passion de la lecture et de sa mère celle de la cuisine. En dehors de son engagement pour les Amis de la Nature Suisse, elle a apporté son aide cet été dans un café provisoire du cimetière de Lucerne, participe une fois par semaine au service d'écriture de la ville de Lucerne avec des personnes qui ne parlent pas bien l'allemand et les aide pour leur correspondance. Il lui arrive aussi de garder le petit-fils d'une famille avec laquelle elle est liée depuis longtemps, après la perte très précoce de sa mère.



Madeleine Meier.
Photo: Mario Lehmann

Tout ou rien

Quand on lui a demandé début 2023 si elle voulait assumer la coprésidence du comité des Amis de la Nature Suisse, Madeleine Meier était d'abord un peu sceptique. «Je trouvais les Amis de la Nature un peu démodés à ce moment-là», confie-t-elle, «puis j'ai consulté en détail le site Internet des Amis de la Nature Suisse et j'ai eu une image très différente. Plus précisément celle d'une fédération dynamique à fort potentiel.»

Tirer pleinement profit de ce potentiel des Amis de la Nature, rajeunir la fédération et la rendre même plus dynamique: voilà ce que Madeleine Meier voit comme objectif principal de son engagement qu'elle souhaite atteindre avec l'aide du coprésident Sebastian Jaquiéry, de l'ensemble du comité, du centre administratif et des sections. Depuis son élection lors de l'Assemblée des Délégués de ce mois de juin, Madeleine Meier a déjà pu étudier en profondeur le fonctionnement des Amis de la Nature.

Elle a minutieusement examiné et préparé en détail tous les dossiers qu'elle soumet au comité directeur. Après avoir visité diverses sections, elle a fixé avec le comité les priorités pour 2023, 2024 et plus loin encore et a représenté les Amis de la Nature Suisse en tant que déléguée au congrès de l'Internationale des Amis de la Nature en Autriche.

Ce que Madeleine Meier entame, elle le fait comme il faut. C'est une créatrice précise qui s'immerge totalement dans une matière, pèse attentivement les avis divergents et ne prend de décision que lorsqu'elle a atteint une bonne vue d'ensemble sur un sujet. Il lui semble important que le comité travaille efficacement et ne s'occupe pas trop de sa propre image. Elle souhaite que les projets qu'il lance soient bel et bien menés à terme avant de passer à la prochaine opération. Pour les Amis de la Nature Suisse, Madeleine Meier sera probablement aussi importante dans les années à venir en tant que médiatrice de qualité à la position claire. ★

Scandale des fiches – des espions parmi les Amis de la Nature

Depuis le début du siècle jusqu'à la fin des années 1980, l'État suisse a espionné de nombreux militants, hommes et femmes politiques et organisations de gauche. Les Amis de la Nature ont eux aussi fait l'objet d'une surveillance permanente.

Texte: Patricia Lehmann

L'affaire des fiches reste l'un des plus grands scandales politiques de la Suisse. Une commission d'enquête parlementaire suisse avait découvert en 1989 un programme de surveillance de grande envergure: celui-ci contenait environ 900 000 dossiers sur diverses personnes et groupements que l'État avait qualifiés de «subversifs». On trouvait parmi les personnes fichées de nombreux militants du Parti du Travail (PdT) ainsi que d'autres militants de gauche et écologistes. Mais aussi des Suissesses engagées dans des mouvements de jeunesse, luttant pour les droits des femmes, la paix ou contre les centrales nucléaires, ou tout simplement pour la protection de l'environnement - elles étaient toutes considérées comme «non-conformistes» et donc «suspectes».

Les militants de gauche n'étaient toutefois pas les seuls visés par les surveillants: toute personne en contact personnel avec un «élément subversif» était également espionnée. Plus de la moitié des fiches concernaient des migrants et des demandeurs d'asile qui étaient globalement soupçonnés de vouloir «empoisonner» l'ordre interne de la Suisse avec leurs idées communistes.

Une fois le scandale rendu public, des milliers de particuliers ont demandé à consulter leurs dossiers. Mais les documents comportaient de nombreuses barres noires pour protéger les délateurs. Le contenu des fiches était extrêmement varié: certaines révélaient des détails très intimes, mais

l'écrasante majorité n'était constituée que de futilités, dont certaines étaient tout simplement ridicules. On y trouvait, au-delà des faits, de nombreuses allégations, beaucoup de demi-vérités et de fausses informations, ce qui rendait les fiches très dangereuses. En effet, d'innombrables personnes ont perdu leur emploi, leur maison, leur existence à cause de ces gardiens de l'Etat trop zélés.

Le dossier des Amis de la Nature*

Étant à l'époque une association touristique socialiste, les Amis de la Nature constituaient également une épine dans le pied des mouchards de l'État. Comme beaucoup de ses membres étaient également actifs au sein du PdT, l'association a été passée au peigne fin. En 1965, il y a eu un rapport sur «l'association touristique des Amis de la nature qui, selon ses statuts de l'automne 1953, se déclare opposée à toute dictature. La fédération nationale avait ainsi pris ses distances, d'un point de vue idéologique, avec les adhérents de l'extrême gauche. Malgré cela, elle n'a toutefois pas réussi une véritable épuration.»

L'association et ses membres ont donc continué à être surveillés. On a notamment consigné scrupuleusement quels activistes tenaient des conférences chez les Amies de la nature et qui y assistait.

Mais on trouve aussi des notes sur des activités bien plus inoffensives, comme ce signalement d'une exposition de champignons dans le parc forestier de

Ordnungshalber möchte ich Euch über eine diesjährige Studienreise der "Touristenverein Naturfreunde" Zürich-Albisrieden orientieren. Diese führt wie schon mehrmals durchgeführt, nach POLEN. Vom Vorstand der TVN wurde ich zur Reiseleitung ermuntert, was ich nach einigen Bedenken schliesslich annahm.

Die Reise wird in einem Austauschverfahren mit einem polnischen Alpenverein dem sog. "POLSKI KLUB GORSKI" durchgeführt. Es kommen somit ca. Mitte August zwölf Polen für Bergtouren in die Schweiz und logieren erst zwei Nächte in Zürich b/Privat und später in mehreren TVN-Touristenhäusern.

Ich werde mir jede Mühe geben, meine Reisegruppe von irgendwelchen politischen Einflüssen fernzuhalten, noch unnötige Kontakte aufzunehmen. Ihre seinerzeitigen Anweisungen betr. Reisen in Ostländer habe ich mit Interesse gelesen.

5

Extrait des fiches tenues sur les Amis de la Nature.

Reinacherheide en 1951. La cueillette des champignons a semble-t-il été extrêmement suspecte aux yeux de l'Inspection de police car elle est mentionnée à plusieurs reprises dans les fiches.

Les dons des Amis de la Nature sont eux aussi scrutés minutieusement: peu importe qu'il s'agisse de l'aide apportée aux ouvrières du textile en grève, à la communauté d'intérêts d'anciens combattants de la guerre d'Espagne ou d'un bouquet de fleurs accompagné d'une contribution financière aux frais de procès du politicien du PdT Emil Arnold - tout ce qui était susceptible d'être interprété d'une manière ou d'une autre comme une critique envers l'État était extrêmement suspect et allait être fiché.

Mais d'où venaient toutes ces informations? On a souvent eu recours comme sources à des articles de presse, des tracts ou des communiqués officiels. Un examen plus attentif des dossiers révèle toutefois que les Amis de la Nature étaient également infiltrés par des espions: cela s'est produit en 1970 lorsqu'un indic a accepté le poste de guide de voyage des Amis de la Nature de Zurich-Albisrieden dans le cadre d'un programme d'échange avec l'association alpine polonaise «Polski Klub Gorski». Voici son objectif déclaré: «Je vais faire de mon mieux pour tenir mon groupe de voyageurs à l'écart de toute influence politique, et pour ne pas prendre de contacts inutiles.»

Les organisations de voyages à l'étranger de même que les camps de ski étaient apparemment d'un intérêt particulier pour les autorités: tous les noms des responsables y étaient relevés, y compris le surnom, le métier, la

date de naissance, l'appartenance familiale et l'adresse. Ces données étaient par ailleurs régulièrement mises à jour et référencées croisées.

Durant l'été 1972, «Basisgruppe 9», qui avait invité à une fête dans la maison des Amis de la Nature Eichbühl à Zurich, est également tombé dans le collimateur des agents de renseignement. La fête, avec musique et projection de films, a été signalée à un poste de police et «contrôlée périodiquement» par l'espion. Ce même groupe a organisé six mois plus tard une nouvelle fête à Eichbühl qui a réuni une trentaine de jeunes. À chaque fois, son indic a relevé toutes les plaques d'immatriculation, noms des propriétaires et adresses compris. Bien que les deux événements se soient déroulés dans le calme, le concierge Werner Schindel a été licencié pour avoir soi-disant permis la tenue des deux fêtes.

Généralement, les mentions des fiches semblent souvent sans plan ni concept. Tout est noté, que ce soit pertinent ou non, et en partie de manière très dilettante. Les fiches sont en majeure partie inexploitable pour une évaluation sérieuse des services de renseignement - elles représentent plutôt la «tumeur cancéreuse» de la ringardise.

Le scandale des fiches constitue un chapitre noir de l'histoire suisse - il témoigne d'un climat de peur et de méfiance de la part des autorités pendant la guerre froide et a conduit à une grave crise de confiance des citoyens et des citoyennes envers l'Etat. ★

*Après l'éclatement du scandale, les Amis de la Nature avaient eux aussi réclamé la remise des documents les concernant, lesquels se trouvent aujourd'hui au siège des Amis de la Nature Suisse.

Mon beau sapin...

Nous confectionnons des biscuits en forme de sapin de Noël. Les arbrisseaux sont simplement délicieux et un chaleureux cadeau fait maison.

Idee und Texte: Patricia Lehmann

Ingrédients

Pour le glaçage

2 cuillers à soupe de poudre matcha*
250g de sucre glace
6 cuillers à manger de jus de limette

* Le matcha contient de la caféine, alternative: colorant alimentaire ou sirop d'amanche des bois

Autres:

Moule d'étoile en trois tailles. Perles de sucre et étoiles pour décorer

Pour la pâte

100g de sucre
1 sachet de sucre de vanille
150g de beurre
450g de farine de blé
1 cuiller à thé de cannelle
1 pincée de sel
1 œuf



Préparation

1. Pour la pâte, verser tous les ingrédients dans un récipient et pétrir jusqu'à obtenir une pâte lisse.
2. Envelopper la pâte dans un film alimentaire et la laisser reposer au frais pendant au moins 30 minutes.
3. Saupoudrer ensuite le plan de travail d'un peu de farine et étaler la pâte refroidie sur une épaisseur d'environ 5 mm.
4. Découper maintenant les étoiles - pour chaque sapin de Noël, il te faut 2 étoiles grandes, 2 moyennes et 1 petite. Les placer dans le four préchauffé à 175°C pendant 10-12 minutes.
5. Pour le glaçage, mélanger tous les ingrédients jusqu'à ce qu'il ait la bonne couleur et une consistance crémeuse. Verser le mélange dans une poche de pâtisserie.
6. Décorer maintenant les étoiles avec le glaçage et les empiler l'une sur l'autre: en bas les plus grandes, en haut la plus petite. Pour finir, ajouter les perles de sucre. Attention: le glaçage sèche très rapidement!
7. Saupoudrer de sucre glace avant de servir.



Le savais-tu?

ENFANTS DE
LA NATURE

536 000 000 arbres

Un tiers de la Suisse est recouvert de forêts et ce chiffre augmente chaque année, surtout en montagne. Cela représente environ 536 millions d'arbres - on compte donc environ 64 arbres forestiers par personne en Suisse!



25 000 espèces

Les arbres les plus répandus dans les forêts suisses sont l'épicéa, le sapin blanc et le hêtre. On dénombre au total environ 130 arbres et arbustes différents. Mais la forêt abrite aussi environ 25 000 plantes, animaux et champignons différents, ce qui correspond à environ 40% de la biodiversité totale en Suisse.

61 mètres

L'un des plus grands arbres de Suisse est un sapin Douglas originaire d'Amérique du Nord haut de 61 mètres et situé à Madiswil BE. Son tronc mesure environ 4,85 mètres de circonférence. Les plus gros arbres de Suisse peuvent même atteindre 12 mètres!



1500 ans

Plusieurs candidats sont en lice pour le plus vieil arbre de Suisse: il s'agit de deux ifs du Jura bernois, probablement âgés d'environ 1500 ans. Les troncs des deux arbres sont creux si bien qu'on ne peut pas déterminer avec précision leur âge réel.

Pierre sur pierre sur pierre

Peter Krebs
**Auf den Spuren der
 Trockenmauern**
 238 pages
 CHF 38
 Haupt Verlag, Berne, 2023
 ISBN: 978-3-258-08225-7

Ils permettent l'agriculture sur les pentes abruptes du Tessin, servent à délimiter les pâturages et les communes dans le Jura et renforcent les bisses en Valais: les murs de pierres sèches imprègnent le paysage suisse depuis de nombreux siècles et ont de multiples fonctions. Construits sans mortier (précisément à sec), ils abritent par ailleurs un grand nombre d'espèces animales et représentent ainsi un véritable havre de biodiversité.

Leur méthode de construction assure une haute valeur esthétique et cela est valable aussi bien pour chaque mur lui-même que pour son empreinte sur le paysage. Depuis 2018, les murs de pierres sèches sont inscrits au patrimoine culturel mondial. Peter Krebs, auteur de nombreux livres de randonnée, a rassemblé dans son dernier ouvrage des randonnées à la découverte des plus beaux murs de pierres sèches de toute la Suisse ainsi que de grandes connaissances sur l'importance de ces murs dans les régions respectives. cs



Les vieilles forêts du pays



Les forêts, et plus particulièrement les vieilles forêts, sont les cathédrales naturelles que la nature met gratuitement à notre disposition. Nous pouvons y entrer sans payer, rester aussi longtemps que nous le souhaitons et nous reposer de la nervosité, du stress, de l'agitation, du manque de mouvement et de la soif de nature. Le livre est une véritable bible dans laquelle l'auteur Heinz Staffelbach plonge les lecteurs dans vingt

des forêts les plus impressionnantes de Suisse: des forêts vierges jeunes et anciennes, la plus grande forêt de Suisse, de légendaires forêts de montagne, des forêts féeriques cachées et des refuges pour des animaux rares. Chaque chapitre du livre met en avant une forêt et invite à la découvrir et à la vivre avec une randonnée qui conduit aux endroits les plus impressionnants. cs

Heinz Staffelbach
Urkraft Wald
 200 pages
 CHF 49.80
 AS Verlag, Zürich, 2023
 ISBN: 978-3-03913-038-2

La science naturelle en beauté

Andrea Grill
 Sandra Neuditschko (illustrations)
Bio-Diversi-Was?
 208 pages
 CHF 37.90
 Leykam Verlag, Graz, 2023
 ISBN: 978-3-7011-8288-6

leur permettre de la connaître dans toute sa splendeur. Dehors, où ils peuvent la découvrir par eux-mêmes, et en intérieur, où elle peut tenir entre les deux couvertures d'un livre. Dans son ouvrage «Bio-Diversi-Was?», son auteure Andrea Grill fait

le tour du monde et prête sa voix aux êtres vivants qui peuplent la mer, les prairies, le sol, les lacs, les rivières, les forêts ou les montagnes. Ils s'expriment à travers elle et se présentent aux petits lecteurs de manière adaptée à leur âge tout en fournissant de nombreuses informations intéressantes à leur sujet. Chacun de ces portraits se termine par une petite devinette ou une suggestion de jeu. Et à la fin du livre, des expérimentations invitent les enfants à explorer eux-mêmes la nature à l'extérieur après la lecture et à en fêter la beauté. cs





Photo: Matthias Willi

SEXY – ressort de la vie

Le monde animal regorge de couleurs et de formes. Pourquoi est-ce ainsi? Les différents sexes qui se mettent ensemble pour se reproduire en sont une des raisons. Ils ne sont pas identiques en termes de caractéristiques biologiques et d'intérêts. Qu'il s'agisse du choix de leur partenaire, de la concurrence entre congénères, de l'accouplement ou du rôle parental: ce sont les différences entre les sexes qui stimulent l'évolution, avec pour résultat une formidable diversité.

Musée d'histoire naturelle de Bâle, jusqu'au 25 mai 2024

[nmbs.ch](https://www.nmbs.ch)

Check-in Check-out – Tout sur l'hospitalité

L'exposition traite de l'hospitalité et concerne donc aussi l'histoire du tourisme suisse. Le point de départ de ce projet a été le fichier des hôtes du Grandhotel Waldhaus à Vulpera: pendant des décennies, le personnel de l'hôtel a pris des notes sur leur clientèle majoritairement aisée. Environ 20 000 fiches datant des années 1921 à 1960 ont consigné toutes sortes d'observations parfois bizarres. En 1989, le Waldhaus a brûlé jusqu'aux fondations, mais le registre a survécu. L'exposition présente une sélection de ces fiches en original et les met en parallèle avec la culture d'évaluation actuelle du type TripAdvisor.

Musée alpin suisse, Berne (les membres des Amis de la Nature bénéficient d'une réduction de 10% sur le prix d'entrée au Musée alpin), jusqu'au 19 mai 2024

[alpinesmuseum.ch](https://www.alpinesmuseum.ch)



Photo: Alpines Museum Schweiz



Photo: Matthias Willi

MOI ANIMAL NOUS

De l'exploitation à l'affection: les rapports entre l'homme et l'animal sont extrêmement contrastés. Nous chouchoutons nos chats domestiques, abattons des poules, sauvons des hérissons et éduquons des chiens. MOI ANIMAL NOUS nous tend un miroir, soulève des questions et montre ce qui nous divise et ce qui nous unit.

Huit modules abordent les perspectives les plus diverses de la relation entre l'homme et l'animal. Le public est invité à trouver lui-même des réponses à des questions telles que «Quels droits doivent avoir les animaux?» ou «À quel moment te sens-tu lié aux animaux?». Films et bandes sonores, faits, photos et échantillons ainsi que des objets d'art et d'histoire culturelle font de cette exposition une expérience aussi plaisante que variée.

Naturama Aargau, jusqu'au 7 juillet 2024

[naturama.ch](https://www.naturama.ch)

«Traces - pistes, nourriture et plumes»



Beaucoup de traces sont trop fines pour les sens humains. Les chiens renifleurs d'espèces détectent en revanche des variétés rares comme l'hermine avec leur nez.
Photos: Mayk Wendt

Certaines personnes ont sûrement déjà dû se demander sur le télésiège à qui pouvaient bien appartenir les traces laissées en dessous de leurs skis. Elles ont en général été faites au cours des dernières nuits, quand les animaux ont reconquis leur territoire. Une trace est donc toujours un témoignage d'un temps passé. Dans le cas le plus flagrant, il y a un écart de plusieurs millions d'années entre le moment où les traces ont été laissées et celui où elles ont été découvertes, comme le prouvent les empreintes de dinosaures au Piz Ela. Et l'identité des «auteurs» est parfois incertaine...

C'est à la suite de ce type d'expérience que l'idée d'élaborer une «exposition de traces d'animaux» a germé au Musée d'histoire naturelle de Soleure. Le 30 mars 2021 marque le coup d'envoi de l'exposition sur les traces et il devait initialement s'agir d'un produit autonome réalisé avec le soutien des scénographes de Stauffenegger + Partner et de nombreux autres collaborateurs du projet.

Au fil des années et au terme de nombreuses réunions, les axes prioritaires se sont cristallisés autour de ce sujet très vaste. Il s'agissait des catégories suivantes: traces de rongements, empreintes de pas, constructions, vestiges et traces invisibles. Les différents modules ont été agrémentés de multiples objets et stations interactives. Le but étant de fournir aux visiteurs les outils nécessaires pour découvrir eux-mêmes les traces.

Dès que les sens sont aiguisés, le temps est venu de les entraîner. Un œil exercé est en effet capable de repérer les traces les plus infimes ou à peine visibles, ou encore de savoir où il faut les chercher. Une oreille exercée est en mesure de distinguer différents chants d'oiseaux, un nez entraîné peut même déceler certaines nuances d'une odeur et être ainsi capable de mélanger les odeurs. C'est ce qui s'est passé à la station olfactive où une parfumeuse a reproduit pour nous l'odeur de l'urine du binturong - laissez-vous surprendre!

Avons-nous éveillé votre curiosité? Alors accompagnez-nous à la recherche de traces au Musée d'histoire naturelle! L'exposition temporaire se déroulera du 14 décembre 2023 au 22 octobre 2024.

À noter: les traces de dinosaures découvertes au Piz Ela (3333 m d'altitude), les plus hautes traces de dinosaures d'Europe retrouvées à ce jour, sont présentées dans l'exposition sous forme de moulages! Une équipe dirigée par notre paléontologue Silvan Thüning a réalisé celles-ci de façon aventureuse avant de les amener dans la vallée.

Exposition temporaire «Spuren – Fahrten, Frass und Federn», Naturmuseum Solothurn

Du 14 décembre 2023 au 22 octobre 2024

[@ naturmuseum-so.ch](https://naturmuseum-so.ch)

VOTRE ARBRE DE NOËL POUSSE EN AFRIQUE

Le **cadeau de Noël** parfait pour celles et ceux qui ont déjà tout: grâce au **parrainage d'un arbre** par l'Internationale des Amis de la Nature, tu contribues à la justice climatique et facilites la vie des habitants du Sénégal et de la Gambie qui sont particulièrement touchés par le changement climatique. Avec ton **parrainage d'arbre** (ou don unique), l'Internationale des Amis de la Nature va

- planter au moins **3500 arbres** par an.
- sensibiliser **l'opinion publique** à la protection du climat et de la nature.
- **renforcer** la position des femmes et des familles.
- développer les **capacités** dans les domaines de l'entretien des arbres, de la récolte, de la transformation et de la commercialisation des fruits.
- proposer des **activités éducatives** pour les enfants et les jeunes.

Faire un don direct

Toutes les informations

climatefund.nf-int.org/fr/parrainage-darbres-au-senegal-et-en-gambie



Effectuez un paiement
avec TWINT !



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le paiement



Découvrir, explorer, préserver: les sciences citoyennes pour la nature

Panicaut des Alpes (*Eryngium alpinum*), glaïeul des marais (*Gladiolus palustris*), fritillaire pintade (*Fritillaria meleagris*) - vous est-il déjà arrivé de repérer ces plantes menacées lors de vos promenades et randonnées? Et avez-vous signalé votre observation? Si oui, vous faites partie d'une communauté croissante de passionnés de la nature qui se consacrent à l'exploration scientifique de notre environnement à travers Citizen Science, les sciences citoyennes. Votre collaboration peut contribuer de manière décisive à la recherche et à la protection de la nature. L'une des grandes réussites du monde des sciences citoyennes est l'application FlorApp d'Info-Flora qui permet aux bénévoles d'améliorer la base de données sur laquelle se fonde la liste rouge des plantes vasculaires.

Participer bénévolement à la recherche, collaborer avec des chercheurs professionnels ou élaborer avec eux un projet de recherche est une méthode de recherche appelée «Citizen Science» ou «sciences citoyennes». Les projets de sciences citoyennes peuvent aussi bien être initiés par des chercheurs à plein temps que par des bénévoles motivés, appelés «Citizen Scientists». Ce qui est important pour mener à bien un projet de recherche, ce sont une planification et une conception minutieuses et scientifiquement réfléchies. Les projets de science citoyenne abordent souvent des thèmes qui ne figurent pas à l'agenda de la recherche ou qui ne seraient pas réalisables sans la participation de bénévoles. Pour l'exemple de la liste rouge mentionné ci-dessus, le fait de passer d'un petit nombre d'experts à de nombreux bénévoles a permis d'élargir et de renforcer la base de données. Dans d'autres cas, les chercheurs professionnels n'ont

Tiina Stämpfli est depuis 2017 directrice adjointe de la fondation Science et Cité et cheffe du département Citizen Science. En tant que centre de compétence Dialogue des Académies scientifiques suisses, Science et Cité (science-et-cite.ch) se focalise sur des thèmes actuels et socialement touchants et encourage le savoir et la prise de position au service de la démocratie. Une importance particulière est accordée aux thèmes du développement durable.

Photo: mäd



pas du tout accès au domaine qui doit faire l'objet de la recherche.

Comme pour toutes les autres méthodes de recherche, la gamme des contenus est illimitée: la plateforme nationale de projets et d'informations *Tous scientifiques* ([@ LaSuisse.ch](https://www.la-suisse.ch)) offre un bon aperçu de la diversité des projets qui vont du signalement de chutes de grêle à la reconnaissance par les chercheurs du cerveau de rengaines. Si certains projets demandent des connaissances préalables, d'autres sont ouverts à n'importe qui. La quantité de travail varie également d'un projet à l'autre. Nous avons défini en 2022 les aspects particulièrement importants lors de la conception d'un projet de science citoyenne dans les dix principes suisses de Citizen Science. Le principe 10, par exemple, aborde le thème de la «reconnaissance»: l'expérience et l'expertise de toutes les personnes participant à la recherche doivent être reconnues de façon appropriée, par exemple sous forme de coauteurs ou d'un événement de projet commun.

Je vous invite à visiter notre plateforme ou à nous envoyer vos réactions!

Tiina Stämpfli

«Papa, pourquoi les abeilles vont sur les fleurs?»



Afin de pouvoir donner des réponses à nos enfants, nous nous engageons à protéger les ressources naturelles.

Des paroles aux actes n°179: Nous promouvons la biodiversité et soutenons l'apiculture.

NOS MAISONS

Union sacrée entre nature et culture

La maison des Arts et des Amis de la Nature Brünig est un lieu propice à l'expérimentation et à l'action. Les visiteurs peuvent eux aussi s'impliquer ou profiter simplement de l'atmosphère unique qui y règne.

Texte: Christine Schnapp

Dans les sciences humaines, nature et culture étaient autrefois considérées comme un couple antagoniste. Par culture, il fallait entendre - pour simplifier - tout ce qui avait été créé par l'homme tandis que la nature désignait ce que l'homme n'avait pas touché ni changé. Cette distinction a dû être abandonnée au cours de ce que l'on appelle l'anthropocène, autrement dit l'époque où l'homme a pris possession de la terre pour l'exploiter sans ménagement. Aujourd'hui, on se penche plutôt sur la relation qui existe entre nature et culture, avec des questions du genre: Quelle est l'influence d'une culture spécifique sur la manière de percevoir et de définir la nature? Combien de nature ou de conditions naturelles contient une culture particulière et comment celle-ci évolue-t-elle lorsque la nature est modifiée, voire détruite?

Le fait que la nature et la culture se conditionnent réciproquement et peuvent aussi s'enrichir mutuellement se vérifie très bien à la maison des Arts et des Amis de la Nature Brünig. Depuis plus de quatre ans, on y reçoit non seulement des visiteurs au milieu d'une nature magnifique, mais on y crée aussi de l'art, cette forme de culture tout à fait à part. Ces deux activités fonctionnent apparemment très bien, comme le confirment les gérants Liliane Bürli et Bujar Berisha qui sont tous deux également artistes. En plus des pèlerins du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle et de nombreux autres randonneurs à la recherche d'un toit pour la nuit, il y a par exemple aussi des musiciens qui viennent au chalet Brünig pour enregistrer un disque dans le studio d'enregistrement maison. Des résidences artistiques sont également prévues dans la maison, c'est-à-dire des séjours prolongés pour des artistes qui travaillent sur leur œuvre ici et dont la pension est prise en charge par une fondation. Liliane Bürli et Bujar Berisha organisent aussi des lectures, des expositions et de petits festivals dans et autour de la maison de la culture et de la nature du Brünig pour les résidents et d'autres personnes intéressées. Cela permet de créer une activité haute en couleur



Maison des Arts et des Amis de la Nature Brünig.
Photo: Balthasar Epprecht



Rron Keel, Amadeus Bürli, Bujar Berisha, Era Keel, Alice Bürli et Liliane Bürli. Rron et Era Keel sont les enfants de Bujar Berisha issus d'une précédente relation.
Photos: Bujar Berisha



Concert à la maison des Amis de la Nature Brünig.



et variée dans la maison et aux alentours, ce qui rend la visite du chalet Brünig unique en son genre. La vie est également animée par les jumeaux de Lili Vanilly et Bujar Berisha, à savoir les deux chats de la maison ainsi que par ce que l'on appelle les Workaways: des jeunes venus du monde entier pour donner un coup de main dans la maison ou dans le jardin de permaculture en cours de création, en échange du gîte et du couvert.

Au-delà de leur passion pour l'art, Bujar Berisha et Lili Vanilly sont aussi des gérants attentifs pour tous ceux qui recherchent autre chose qu'un séjour ordinaire. Ainsi, à la maison des Amis de la Nature Brünig, la salle à manger est en même temps un séjour avec la table familiale des gérants et un salon de musique. La cuisine proposée est vegan ou végétarienne et l'aménagement des chambres simple, même pour une maison des Amis de la Nature. Jusqu'à présent, les douches étaient elles aussi spartiates mais une deuxième salle de bains est en train d'être construite, ce qui devrait améliorer un peu les installations sanitaires de la maison dans son ensemble.

Sobre et souple

La sobriété est tout un programme pour la maison Brünig construite en 1949 et agrandie par la suite. En effet, c'est d'abord une maison des Amis de la Nature et elle doit le rester. Mais les principes de durabilité sont également au cœur des préoccupations de Bujar Berisha et Lili Vanilly. L'infrastructure doit donc rester simple et en cas de changement pouvoir être optimisée au niveau écologique. Des panneaux solaires sont par exemple envisagés sur le toit de la maison afin de pouvoir chauffer plus tard l'eau avec l'énergie ainsi produite.

Par contre, la maison des Arts et des Amis de la Nature Brünig est un endroit où les possibilités de rencontres sociales et d'échanges sont abondantes, où les nombreuses suggestions culturelles sont susceptibles de changer le regard sur le monde et où les visiteurs ont la possibilité d'agir eux-mêmes, qu'il s'agisse d'activités artistiques, artisanales ou sociales. Il est bon de rappeler que le développement durable a une dimension sociale en plus de sa dimension écologique et économique. Il y a donc durabilité lorsque les gens disposent de suffisamment de nourriture pour leur estomac, leur esprit et leur âme. Sans parler du fait qu'étant impliqués dans une communauté, ils peuvent agir à partir de celle-ci.

Tout cela est réuni à la maison de la culture des Amis de la Nature Brünig. La nourriture est délicieuse et durable, l'état d'esprit stimulant et les personnes qui le souhaitent deviennent rapidement membres de la communauté sociale vivante et en constante évolution de cette maison. ★

Maison des Arts et des Amis de la Nature Brünig

La maison est ouverte toute l'année et offre un service de restauration sept jours sur sept. Elle dispose de 27 lits répartis en chambres de 2 à 6 lits. La nuitée revient à 32 CHF pour les membres des Amis de la Nature et à 42 CHF pour les non-membres. Le petit-déjeuner est proposé à 15 CHF et un souper à trois plats à 27 CHF. Toutes les informations sous: berghostels.ch

Chère Amie de la Nature, cher Ami de la Nature



J'ai grandi dans les années 80 et 90 à Pratteln. Nous avons d'abord habité au centre du village dans une ancienne ferme avant de déménager en 1990 en périphérie de la zone industrielle. Notre maison se trouvait entre les voies ferrées des lignes Bâle-Olten et Bâle-Rheinfelden. De temps en temps, le vent amenait du papier toilette des CFF dans notre jardin. Mais au moins, le loyer était abordable.

Une autre particularité de «Pratteln-Nord» était la forte proportion d'étrangers: dans le petit immeuble locatif situé en face, Madame Meier était la seule à parler couramment l'allemand. La plupart des autres locataires étaient originaires des Balkans et venaient probablement d'arriver en Suisse.

En regardant en arrière aujourd'hui, je suis choqué de voir à quel point j'étais éloigné de ces gens, alors qu'ils étaient mes voisins. Je ne jouais avec aucun de ces enfants, je n'en connaissais même pas un de nom. Ils n'avaient pas les mêmes passe-temps, ne fréquentaient pas la même école et plus tard les mêmes bars. Les blagues xénophobes n'étaient pas rares dans mon école. Et même après dix ans dans le quartier, je ne comptais pas un seul ami «issu de l'immigration». Nous vivions dans des univers différents, les uns à côté des autres.

Aujourd'hui, j'habite au Kosovo, ce pays dont des milliers d'habitants ont fui ou émigré en Suisse à partir des années 90. Presque tous les Kosovars que je rencontre ici sont entreprenants, intelligents et ouverts au monde. Ils me demandent presque tous d'où je viens. Ma réponse est souvent suivie d'anecdotes sur les voyages effectués ou les années passées en Suisse, ou encore sur des amis et des parents qui y vivent. À la fête de l'école de mes enfants, une Kosovare qui avait passé des décennies en Suisse gérait la «table suisse» et distribuait du fromage à raclette du Valais. La réceptionniste à l'école où je suis des cours d'albanais a passé toute son enfance en Suisse. Même si elle en a été expulsée à 19 ans, elle ne tarit pas d'éloges à l'égard de la Suisse aujourd'hui encore.

Les Kosovars qui ont séjourné en Suisse aiment notre pays. Ils y apprécient la propreté, les lois et les autorités, sans oublier les écoles. Et bien entendu aussi l'opportunité de gagner un salaire correct en travaillant dur. Même si je suis encore loin d'avoir découvert toutes les facettes de la culture locale, les Kosovars ne correspondent pas à l'image que j'avais d'eux quand j'étais jeune.

Rien de vraiment surprenant si l'on y réfléchit un instant. Et pourtant, cela me choque un peu de constater combien ces clichés et ces vieux préjugés sont profondément ancrés en moi. Cela permet toutefois aussi de faire mûrir une connaissance positive qui me paraît particulièrement précieuse à l'heure actuelle où la politique et les médias mettent trop souvent l'accent sur les différences au sein de nos sociétés et entre elles: bien souvent, ce n'est qu'un prétendu monde qui nous sépare de nos voisins. Ça vaudrait pourtant la peine d'apprendre à mieux les connaître. Car ce n'est qu'en faisant leur connaissance que des étrangers peuvent devenir nos amis.

Sebastian Jaquiéry
coprésident des Amis de la Nature Suisse

Amis de la Nature 
Suisse

Samuel Geiser – il faut transmettre le savoir

Lorsque Samuel Geiser évoque toutes les randonnées qu'il a entreprises au cours de sa longue vie d'infatigable marcheur, on a presque le vertige en l'écoutant. Il a escaladé 23 sommets de plus de 4000 mètres en Suisse, a dirigé près de mille randonnées pour les Amis de la Nature de Langenthal et plus particulièrement pour les retraités de l'Union syndicale de Haute-Argovie, a animé des cours de formation de guides de randonnée pour les Amis de la Nature Suisse. Et aujourd'hui encore, à plus de nonante ans, il arpente la nature deux à trois fois par semaine dans les environs de Langenthal. Si l'on pouvait parler d'un gène de la randonnée, Samuel Geiser en posséderait sûrement plusieurs.

Tout a commencé avec son oncle qui a très tôt emmené le petit Samuel en randonnée en montagne. Plus tard, à l'école de recrues, Samuel Geiser a choisi - peu étonnant - l'infanterie de montagne et rejoint le CAS de Haute-Argovie après son école de recrues. Mais l'atmosphère qui y régnait n'était pas à son goût: «Le CAS n'accueillait effectivement que des gens ayant fait des études supérieures. Et pendant les randonnées, on ne devait pas prendre le temps de regarder les fleurs au bord du chemin. Celui qui arrivait plus tard que les autres à la cabane était puni. Cela ne me convenait pas.»

C'est pourquoi Samuel Geiser a rejoint très jeune les Amis de la Nature de Langenthal où il a été élu assez vite au comité. Pendant ses années qu'il y a siégé, il a occupé toutes les fonctions, sauf celle de trésorier. Mais c'est surtout en tant que guide d'excursion qu'il préférerait travailler. Chez les Amis de la Nature, Samuel Geiser a trouvé ce qu'il cherchait, à savoir une culture où tout le monde se transmet les connaissances qu'il a acquises sur la faune et la flore. À titre personnel, ses disciplines de prédilection étaient la botanique, l'ornithologie et l'étude des étoiles.

Samuel Geiser a eu la chance que sa femme Margrith, avec laquelle il a été marié pendant 66 ans avant de malheureusement la perdre il y a quatre ans, ait été aussi passionnée que lui par la randonnée. Et leurs enfants Barbara et Jürg les accompagnaient eux aussi avec plaisir lors de randonnées et d'excursions en altitude en famille ou avec les Amis de la Nature.

Depuis les années 1980, le nom de Samuel Geiser est aussi associé à la professionnalisation de la gestion des nichoirs au sein des Amis de la Nature de Langenthal. La section avait en effet repris cette activité des ornithologues. Grâce à Samuel Geiser, les nichoirs ont été cartographiés au cours des années suivantes, leur nombre a été multiplié et, en tant que carrossier de formation, il a développé un système d'accrochage qui permet d'entretenir et de nettoyer les nichoirs sans grand effort.

Quatre mille diapositives et de nombreuses photos témoignent de la vie de Samuel Geiser, amateur de nature et de randonnées. Ce photographe passionné emportait en effet toujours son appareil photo avec lui lors de ses randonnées et ceux qui peuvent aujourd'hui admirer ses clichés plongent en profondeur dans un monde de camaraderie, de rassemblement joyeux, de randonnées qui font transpirer, de mode de vie des Amis de la Nature, de plantes et d'oiseaux rares ainsi que de nombreux autres témoignages émouvants sur les Amis de la Nature et la famille Geiser. cs



Photo: Christine Schnapp



Photo de groupe des participants au congrès de l'Internationale des Amis de la Nature.

Photo: Internationale des Amis de la Nature

INTERNATIONALE DES AMIS DE LA NATURE

Pour plus de justice climatique internationale

Le 25e congrès de l'Internationale des Amis de la Nature (IAN), qui s'est déroulé du 6 au 8 octobre 2023 à Spital am Pyhrn en Autriche, a démarré par un scandale. Deux délégués algériens se sont vus refuser un visa par les autorités autrichiennes pour pouvoir participer au congrès. Et ce malgré le fait que l'IAN ait satisfait à toutes les conditions, à savoir qu'elle ait fourni et payé les assurances et garanties exigées. C'est pourquoi Manfred Pils, président de l'IAN, a demandé dès le début du congrès aux quelque 80 délégués de 16 pays l'autorisation de déposer, au nom des Amis de la Nature, une note de protestation virulente auprès des autorités respectives.

Ce clivage Nord-Sud et ses dérives, qui continue de marquer très fortement la politique mondiale, allait d'ailleurs être l'un des principaux thèmes du congrès. La proposition phare du comité de l'IAN, adoptée à l'unanimité, exige un engagement renforcé des pays industrialisés et émergents en faveur de la protection du climat et de la justice climatique. De la part des Amis de la Nature, elle demande entre autres des déplacements aussi respectueux que possible du climat pour se rendre aux diverses activités, la mise en place progressive de mesures écologiques dans les maisons des Amis de la Nature et dans leur offre (plats vegan et végétariens à base de produits régionaux), des mesures de sensibilisation au développement durable ainsi que des activités pour faire mieux connaître le Fonds climatique des Amis de la Nature.

Ce Fonds climatique est la mesure mise en place par les Amis de la Nature pour instaurer une justice

climatique au sein du mouvement. Le changement climatique touche en effet les pays pauvres beaucoup plus durement que les pays industrialisés qui en sont pourtant à l'origine. C'est pourquoi il faut donner aux pays les plus touchés les moyens pour atténuer les conséquences du changement climatique.

En dehors des discussions urgentes et sérieuses menées lors du congrès, les délégués ont toutefois aussi beaucoup apprécié de pouvoir enfin se retrouver physiquement pour la première fois depuis six ans, le congrès 2020 ayant dû se tenir en visioconférence en raison du Covid. La réunion a également été l'occasion d'échanger des expériences et des idées, de forger des plans pour une future collaboration et de se promettre de se rendre visite dès que possible dans les sections ou les maisons des Amis de la Nature.

Le prochain congrès de l'IAN aura lieu en 2026 en Allemagne. En 2024, une conférence annuelle sera organisée à laquelle les Amis de la Nature des Pays-Bas seront invités. Sebastian Jaquiéry, coprésident des Amis de la Nature Suisse, a été nouvellement élu au comité de l'IAN. Il remplace Urs Wüthrich-Pelloli qui a siégé au sein du comité de l'IAN jusqu'à son décès en 2022.

Christine Schnapp

Les décisions prises lors du congrès de l'IAN se trouvent ici:
nf-int.org/fr/themen/justice-climatique/aktivitaeten/vers-un-avenir-climatique-equitable

Et pour le Fonds climatique des Amis de la Nature, c'est ici:
climatefund.nf-int.org

Semaine de rencontre à Saint-Cergue au chalet Le Coutzet

La semaine de rencontre se déroulera comme à l'accoutumée, à Saint-Cergue au chalet Le Coutzet du 27 janvier au 3 février 2024. Les skieurs de piste, de fond, raquetteurs et les promeneurs seront les bienvenus pour nos escapades à la découverte des beautés du Jura Vaudois. Départ du chalet vers 10 heures et retour, selon le temps, vers 16 à 17 heures. Le repas du soir est servi à 19.30 heures.

Prévoir

- Skis ou raquettes, bâtons (possibilité de les louer à Saint-Cergue ou aux Rousses)
- Chaussures de marche, pantoufles
- Lunettes de soleil, crème solaire, bonnet
- K-Way, sac à dos, bouteille Thermos
- Habits chauds (chaussettes, gants, pull)
- Sac couchage ou draps, taie d'oreillers 60x60, torchon de cuisine, serviette de table
- Livres de chants, jeux de société
- Une tonne de bonne humeur, de générosité et de solidarité !

Repas

- Le petit déjeuner et le repas du soir sont pris en commun, ainsi que le pain du pique-nique.
- A midi, pique-nique tiré du sac ou auberge, prévoir des euros et des francs suisses.
- La confection des repas sera assurée par un cuisinier AN.

Attention

- Les randonnées auront lieu sous votre responsabilité personnelle.
- Chacun doit posséder sa propre assurance.
- Il y a des distributeurs de billets à Saint Cergue et Aux Rousses qui délivrent des francs suisses ou des Euros.

Les tarifs par nuitée et par personne sont de :

Dans un dortoir 15 CHF pour un membre AN, 20 CHF pour un non-membre ; dans une chambre de 4 personnes 20 CHF pour un membre AN et 30 pour un non-membre.

- A ces prix il faut ajouter un forfait de 15 CHF de chauffage par personne pour le séjour.
- L'hébergement sera à payer sur place en francs suisses.
- Une somme de 100 € par personne est à verser à l'inscription pour couvrir les frais des repas.
- Les boissons ne sont pas comprises.
- Pour les personnes de la Confédération Helvétique le paiement des repas peut se faire sur place, mais en Euros uniquement.
- Téléphone du Coutzet pour les appels de vos familles après 20 heures 00 41 22 360 16 25.

Renseignements et inscriptions jusqu'au 10 janvier 2024 auprès de Jean-Michel Harp : Tél.+33 2 35 20 72 16 ou +33 6 27 59 30 11. Courriel : jmharp@orange.fr





Discussions animées pendant un travail de groupe.

Photos: Christine Schnapp

FÉDÉRATION NATIONALE

Facile de devenir un pro de la vie associative

Relooker le site internet, rendre la section plus connue dans la région, organiser une séance de pagaie intergénérationnelle ou procéder à une enquête sur les membres ainsi qu'à une analyse SWOT de l'association: à la fin de leur formation, les participants aux journées en présentiel Swiss Olympic des Amis de la Nature Suisse avaient mis au point des projets concrets qu'ils souhaitaient mener à bien dans un avenir proche au sein de leur section et/ou de leurs comités.

En plus de ces projets, les deux journées de présence en septembre au siège des Amis de la Nature Suisse leur ont appris beaucoup de choses sur le recrutement de nouveaux membres, la planification de la succession au sein des comités, les relations publiques et tout ce qui est nécessaire pour pouvoir guider avec succès une association vers l'avenir. Ils avaient par ailleurs effectué la formation en ligne qui s'y rapporte et dans laquelle ils ont abordé tous les aspects nécessaires au travail au sein d'une association.

Depuis 2022, les Amis de la Nature Suisse proposent un cycle de formation en management associatif en collaboration avec Swiss Olympic. Il vise à fournir aux membres qui s'engagent ou souhaitent s'engager ultérieurement au sein d'un comité ou dans une association tous les outils nécessaires à cet effet. Dans un premier temps, il faut suivre le cours en ligne, un cursus varié et interactif que l'on accomplit individuellement chez soi sur son ordinateur. Il offre les bases nécessaires à l'engagement dans toute association, telles que la gestion des finances, les fondements juridiques, le comportement éthique des uns envers les autres et les bases en matière d'organisation. Les personnes ayant suivi la formation participent ensuite à deux journées en présentiel organisées par les Amis de la Nature Suisse. Lors de ces journées, les participants peuvent approfondir ce

qui concerne spécifiquement les Amis de la Nature, ce dont les sections ont besoin pour réussir à l'avenir et ce qu'ils souhaitent personnellement savoir ou développer dans le cadre de leur activité.

C'est un groupuscule engagé de six personnes qui a effectué les premiers jours en présentiel. Deux parmi elles font déjà partie d'un comité, les quatre autres souhaitent bientôt le devenir. Sous la direction de deux conseillers expérimentés en matière de vie associative, ils et elles ont élaboré au cours de workshops des stratégies pour recruter de nouveaux membres, ont fait la connaissance des dénommés «nouveaux bénévoles» qui veulent s'engager à l'avenir dans des associations, ont analysé la situation au sein de leurs comités respectifs et ont parlé de la perception publique de leurs organisations.

Les deux journées ont également permis un échange fructueux entre les participants. Chacune et chacun avait des conseils sur ce qui fonctionne particulièrement bien dans sa section et a reçu en retour d'autres recommandations et informations. Au final, tant les participants que les organisateurs se sont accordés à dire que ces journées de présence ont vraiment valu la peine. Tout le monde a beaucoup appris, noué de nouveaux contacts précieux et bénéficié de diverses aides pour faire face aux questions et aux défis futurs.

Toutes les informations sur le cycle de formation Club Management se trouvent ici: [@tinyurl.com/hkvt75ns](https://tinyurl.com/hkvt75ns)

Pour toute question concernant la formation ou les journées en présentiel, veuillez contacter le centre administratif à l'adresse info@amisdelanature.ch ou au 031 306 67 67.

Questions à Corina Cabalzar, participante à la formation



Corina Cabalzar, pourquoi t'es-tu inscrite pour suivre la formation en management de club?

Je suis active dans différentes associations et j'ai entendu parler du Club Management dans le magazine Ami de la Nature. Cette formation a immédiatement suscité mon intérêt en vue de pouvoir organiser mon travail associatif plus professionnellement à l'avenir. En même temps, j'attendais de la formation qu'elle me permette de connaître encore mieux les Amis de la Nature et qu'elle me donne de nombreux conseils et astuces d'autres membres pour travailler éventuellement au sein du comité dans le futur.

Qu'espérais-tu retirer de ces deux journées en présentiel?

Être en mesure d'appliquer dans la pratique les connaissances théoriques acquises dans le cours en ligne et de les intégrer ensuite dans le quotidien de mon association. J'espérais également pouvoir échanger avec les membres et le comité des Amis de la Nature et apprendre à mieux connaître ce mouvement.

Est-ce que la formation a été utile pour toi?

Oui, suivre la formation s'est avéré très profitable pour moi. J'ai pu élargir mes connaissances sur le travail associatif. J'ai surtout appris les bases et les tâches de direction ce qui m'a permis de progresser personnellement. La partie théorique et pratique sur le thème «Rencontrer, recruter et fidéliser des membres» m'a également ouvert de nouvelles perspectives sur tout ce qu'une association devrait mettre en œuvre pour conserver ses membres et accroître leur nombre.

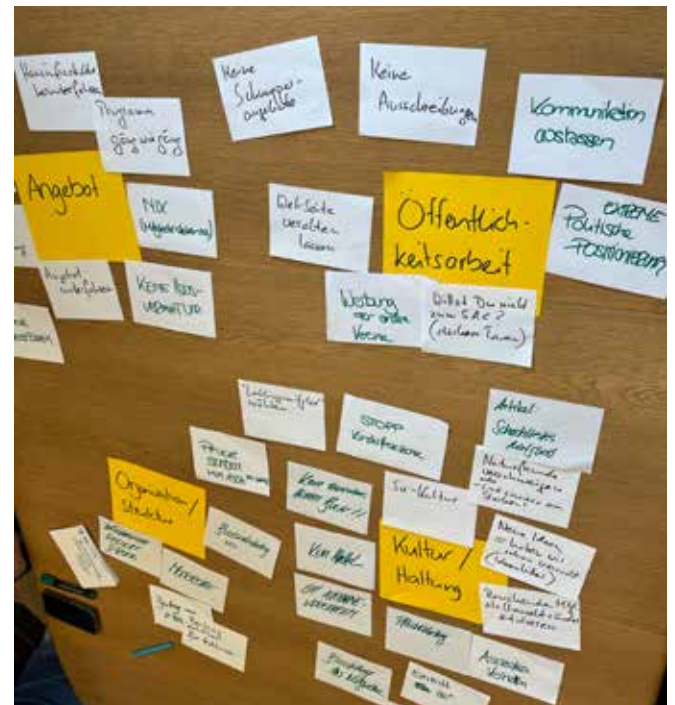
Conseillerais-tu cette formation et si oui, pour qui la trouves-tu appropriée?

Je recommande vivement cette formation à tous les membres des Amis de la Nature actuellement actifs au sein d'un comité ou qui envisagent de s'y engager à l'avenir.

Christine Schnapp



Le responsable du cours, David Erne, des Amis de la Nature de l'Oberfreiamt.



Obtention de connaissances grâce à la méthode «Question complexe».

Même la randonnée s'apprend

C'est depuis longtemps une lapalissade de dire que la randonnée est le sport populaire numéro un en Suisse. 58% de la population âgée de 15 ans et plus font régulièrement de la randonnée. Leur âge moyen est de 46 ans selon l'étude «Sport Suisse light 2022» et la répartition entre les sexes quasiment équilibrée. Les chiffres étaient d'ailleurs déjà similaires avant 2022. Deux aspects ont cependant changé depuis la pandémie du Covid qui a particulièrement stimulé l'engouement pour la randonnée en Suisse: on commence à faire de la randonnée plus tôt et on assiste à un véritable boom en Suisse romande. Depuis le sondage de 2020, c'est dans la tranche d'âge des 15-29 ans que l'enthousiasme pour la randonnée a le plus augmenté, ce qui explique aussi la baisse de l'âge moyen de 50 à 46 ans. Quant à la Suisse romande, la part des randonneurs dans la population a gagné pas moins de 10,2 points de pourcentage depuis 2020.

Mais plus d'un randonneur a tendance à oublier ou à refouler le fait que la randonnée est aussi la discipline sportive qui provoque le plus de décès par an. Selon l'enquête du Bureau de prévention des accidents de 2020, 83 personnes perdent en moyenne la vie chaque année au cours d'une randonnée et on recense plus de 30'000 accidents par an. Ceux qui souhaitent entreprendre des tours exigeants - surtout dans les domaines T3 à T5 - doivent donc bien se préparer et disposer pour cela de certaines connaissances. Ce savoir peut désormais être acheté sous forme compacte d'un livre très instructif. Un groupe d'auteurs composé de cinq pros, tous impliqués professionnellement dans la randonnée en montagne et en alpinisme, a réuni et formulé tout ce qu'il faut savoir pour partir en randonnée en montagne. L'ouvrage a été réalisé en étroite collaboration avec les organisations actives dans ce domaine, à savoir le Bureau de prévention des accidents, Suisse Rando, le Club Alpin Suisse, l'Association suisse des guides de montagne, les Amis de la Nature Suisse, le Secours Alpin Suisse ainsi que l'Office fédéral du sport.

Bergwandern/Alpinwandern – Planung, Technik, Sicherheit

332 pages, 137 photos couleur, 70 illustrations et tableaux.

Weber Verlag, Thoune, 2023

ISBN 978-3-85902-477-9



Le livre coûte 54 CHF, les membres des Amis de la Nature le reçoivent au prix préférentiel de 45 CHF



Le contenu de «Bergwandern/Alpinwandern - Planung, Technik, Sicherheit» couvre les connaissances de base sur l'espace naturel et vital des Alpes, la météo, les dangers en montagne, les aspects juridiques et sa propre condition physique. La deuxième partie est consacrée à la planification et à la préparation des randonnées. Elle traite de questions telles que l'auto-évaluation de ses propres capacités, les sources d'information à prendre en compte pour planifier une excursion ou encore l'équipement et le ravitaillement adaptés. La troisième partie du livre aborde ce qui est essentiel pendant la randonnée elle-même: le déplacement sur le terrain, la technique de cordage et l'orientation, mais aussi les situations conflictuelles susceptibles de se produire en randonnée et le comportement à adopter en cas de situation d'urgence.

Les Amis de la Nature Suisse ont non seulement soutenu la réalisation de cet ouvrage mais aussi directement contribué à son contenu en la personne de la co-auteure Anita Rossel, membre des Amis de la Nature, experte ESA en sports de randonnée en montagne et formatrice de guides de randonnée.

Le livre est un précieux résumé très pratique de tous les aspects importants à prendre en compte pour une randonnée en montagne en toute sécurité. Il est destiné aussi bien aux personnes qui se rendent régulièrement en montagne qu'à celles qui sont actives dans la formation de guides de randonnée ou qui dirigent elles-mêmes des tours. cs

De quel bois êtes-vous fait ?

www.pefc.ch

Vacances et voyages

Orselina sur Locarno à louer **appartement de vacances 2 pièces**, cuisine habitable séparée, **calme**, grande terrasse et balcon, **vue panoramique**, 68 CHF/jour, jusqu'à 4 personnes. Tél. 079 778 44 33 ou giovio@bluewin.ch

CRETE spécialement pour les Amis de la Nature - découvrir la nature avec Urs et séjourner confortablement dans la Carobgarden EcoHouse. Également location à **long terme**. 078 891 08 88, urs@carobgarden.ch, www.carobgarden.ch

Anniversaire, fête de famille ou **quelques jours sans brouillard?** ferienhaus-feldis.ch sur la terrasse ensoleillée des Grisons, **sans trafic de transit**, accessible facilement en TP depuis Coire et le Tessin. 079 482 00 82, substanza@bluewin.ch (SMS ou mail). Occupé à Noël/Saint-Sylvestre.

Recherché

Hiver au soleil en montagne. Couple CH (70 ans) cherche **appartement ou petite maison** libre et au soleil dans les montagnes. Situation ensoleillée de préférence. Location à la semaine ou de **janvier à mars 2024**. Accessible par TP. rene_tobler@bluewin.ch, 044 271 82 51.

Annonce Place du marché

Mon annonce est destinée à la rubrique suivante :

- Éducation et formation
 Vacances et voyages
 Recherché
 À vendre
 À louer
 Divers

Veuillez joindre votre annonce.

Prénom, Nom: _____

Rue: _____

NPA / Lieu: _____

Tél.: _____ Email: _____

Signature: _____

Paraît en langue d'origine. Date limite: 1/2024: 8. 2. 2024

Membre: **10 CHF** Non-membre: **20 CHF**

Procédure

Remplir → découper → envoyer avec quittance du paiement ou en espèces à:
 Amis de la Nature Suisse, Case postale, 3001 Berne ou par email à christine.schnapp@amisdelanature.ch
 IBAN: CH77 0900 0000 3044 2850 7 (Note: Annonce Place du marché)
 Ou en ligne sur naturfreunde.ch/fr/annoncer

À propos du numéro 3/2023

” Un grand merci pour ce formidable numéro! Vous avez très bien su concrétiser l'idée des contraires. J'ai particulièrement aimé le fait que vous ayez mentionné Urs Wüthrich dans l'article sur Dürrenäsch. Je me souviens d'une conversation avec lui à la Schafmatt, quand il m'a confié combien cette maison et la section Dürrenäsch lui tenaient à cœur.
 Brigitta Mazzocco-Bürgi, Aarau

” Je ne compte sûrement pas me débarrasser du magazine Naturfreund 3/2023 avec les vieux papiers mais le reprendrai régulièrement pour le feuilleter. Je l'aime beaucoup et je trouve les portraits des différentes sections particulièrement réussis. Tout comme l'éditorial. Je me réjouis donc déjà de découvrir les portraits des 16 prochaines sections!
 Gisela Cotti, par mail

A noter: La rédaction se réserve le droit de raccourcir les textes des lettres du courrier des lectrices et lecteurs qu'elle sélectionne en toute indépendance sans en demander la permission des auteurs. Aucune correspondance ne sera tenue à propos des lettres non publiées.

MARCHE & COURRIER

Cours nature

Vivre la nature, apprendre d'elle et se laisser inspirer par elle - les cours nature des Amis de la Nature Suisse invitent à se pencher sur différents thèmes, à faire des observations et à recueillir des expériences. Pour toutes celles et ceux qui perçoivent la nature avec leurs sens ouverts.



4. 2. 2024

Bain de glace dans le lac Avec une volonté de fer

As-tu déjà remarqué en hiver les audacieux nageurs hivernaux dans nos lacs scintillants en te disant brrr... je n'y arriverai jamais, c'est beaucoup trop froid? Immerge-toi dans le monde de la baignade glaciale dans le cours des Amis de la Nature Suisse et prépare-toi en vue d'un premier contact avec l'eau glacée du lac. Nous te montrerons en théorie et en pratique comment transformer un bain glacé en une expérience inoubliable et comment te donner envie d'en refaire.

Où/quand: Seewen SZ, de 13h30 à 15h.
Coût: 40 CHF,
pour les non-membres 80 CHF
Délai d'inscription: 28. 1. 2024

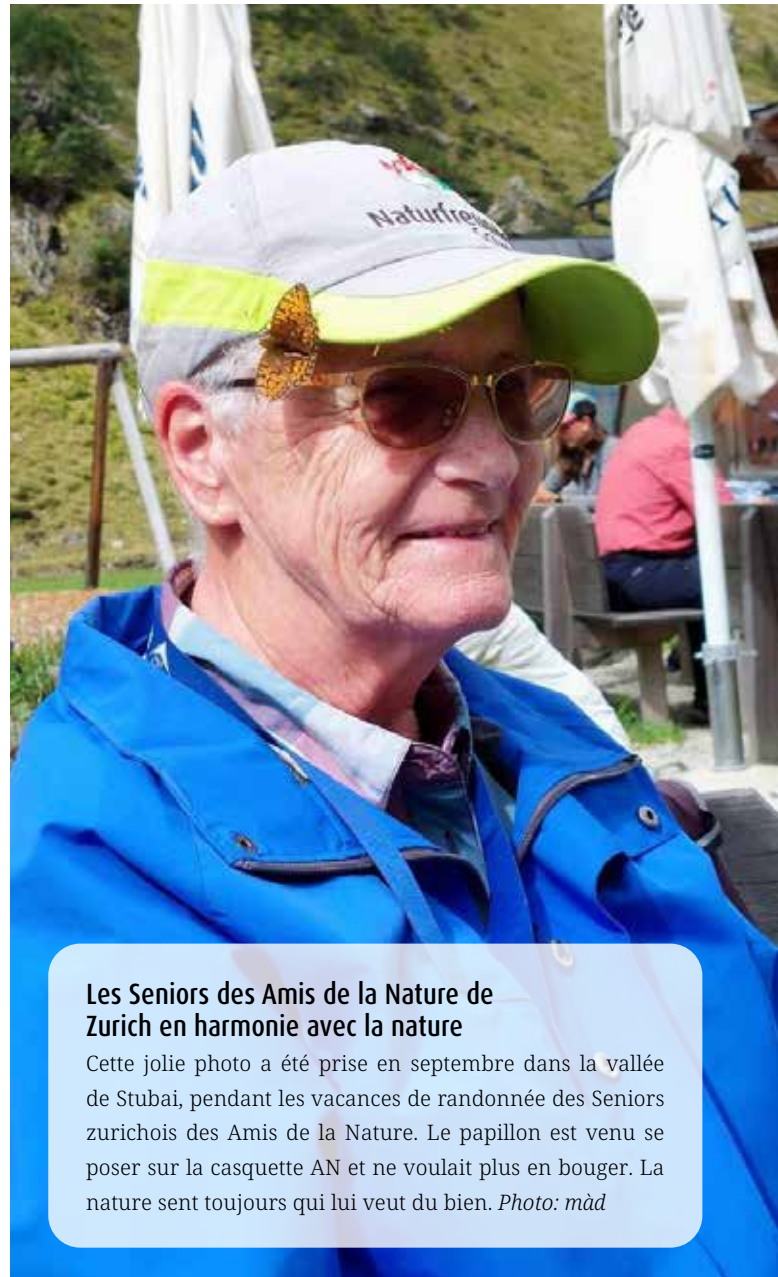


20. 4. 2024

Plantes sauvages comestibles Reconnaître, cueillir, cuisiner

La nature nous fournit un véritable foisonnement de plantes sauvages saines, qui recèlent tout un trésor de nutriments essentiels comme les vitamines, protéines et minéraux. Pourtant, cela ne s'arrête pas là, bien au contraire. Ces plantes sont également une base pour des expériences culinaires féériques. Rejoins-nous dans un monde rempli de joie sensorielle et laisse-toi charmer par le monde merveilleux des plantes sauvages comestibles.

Où/quand: Gare d'Uitikon/Waldegg ZH, de 9h30 à 11h45.
Coût: 40 CHF,
pour les non-membres 80 CHF
Délai d'inscription: 13. 4. 2024



Les Seniors des Amis de la Nature de Zurich en harmonie avec la nature

Cette jolie photo a été prise en septembre dans la vallée de Stubai, pendant les vacances de randonnée des Seniors zurichois des Amis de la Nature. Le papillon est venu se poser sur la casquette AN et ne voulait plus en bouger. La nature sent toujours qui lui veut du bien. *Photo: màd*

Mieux placer l'argent des Amis de la Nature

Certaines sections des Amis de la Nature disposent d'une somme d'argent rondelette sur leur compte. Or, il y a aussi des sections possédant une maison des Amis de la Nature qui ont besoin de beaucoup de sous pour rénover ou réparer leur bâtiment. Les personnes qui le souhaitent découvriront dans cette courte liste une possible situation gagnant-gagnant. Au lieu de laisser dormir l'argent d'une section sur un compte où il ne rapporte rien, pourquoi ne pas mettre à la disposition d'une autre section une somme convenue avec intérêts? L'argent resterait ainsi au sein de la fédération et les deux sections (ou les responsables de la maison) feraient une bonne affaire.

Ce modèle à succès a récemment été testé par la section Olten. Elle envisage une transformation majeure de sa maison Rumpelweid. Une partie des coûts est prise en charge par la section elle-même et une autre partie doit être couverte par des dons. Elle a également sollicité Swisslos et le Fonds des maisons des Amis de la Nature. Un montant est finalement resté ouvert et qui doit être comblé par des fonds de tiers. La section pourrait évidemment recourir à une hypothèque, mais elle s'est d'abord adressée à l'Association cantonale des Amis de la Nature de Soleure. Celle-ci a décidé de soutenir la transformation par un prêt remboursable sur lequel la section verse un intérêt de 2,5 % pendant trois ans si bien que cet argent ne profite pas à une banque mais aux Amis de la Nature. En guise de garantie, la section fournit une maison sans dettes ainsi qu'un cautionnement privé. Question à Edith Näf, présidente de l'Association cantonale de Soleure: le comité et l'assemblée des délégués de l'AC Soleure ont accepté à l'unanimité la demande de la section Olten. N'y avait-il pas de réserves? «Nous avons soigneusement étudié la demande de la section avec notre trésorier. Voici les questions que nous nous sommes posées: quel

montant pouvons-nous prêter à la section sans que notre propre caisse en subisse les conséquences jusqu'au remboursement du crédit? Et qu'en est-il de l'autre section de notre AC qui possède elle aussi une maison - voudrait-elle également obtenir un crédit?» Et quelles ont été les réponses? «Nous avons calculé que nous pouvions sans problème prêter 25 000 francs, d'autant plus qu'au final, nous serons gagnants. L'affaire a été scellée par un contrat. L'autre maison de notre association est d'accord avec l'opération et n'a pour l'instant pas besoin de crédit de nous. Mais le plus important est que nous connaissons nos sections et que nous leur faisons confiance. Depuis des années, Rumpelweid marche très bien et après les travaux, la maison marchera encore mieux grâce aux optimisations!»

Pour qu'un minimum d'intérêts aille aux banques et qu'un maximum reste dans les mains de notre fédération, les Amis de la Nature d'Olten proposent aux sections des Amis de la Nature et aux associations cantonales les taux d'intérêt suivants:

Prêt	Intérêt	Durée	Remboursement
10 000	2 %	1 an	100 % à la fin
20 000	2 %	2 ans	100 % à la fin
25 000	2.5 %	3 ans	100 % à la fin
30 000	3 %	3 ans	100 % à la fin
35 000	3.5 %	5 ans	7000 par an
40 000	3.5 %	5 ans	8000 par an
45 000	3.5 %	9 ans	5000 par an
50 000	3.5 %	10 ans	5000 par an

Les personnes intéressées sont invitées à contacter Rösi Hochstrasser, trésorière AN Olten, roesiho@gmx.ch, 079 598 92 75. *Christine Schnapp*

Les Amis de la Nature de Coire au marché aux puces des montagnes



Luzia Denfeld-Crotta donne des conseils à un client et une cliente.

Fin avril s'est tenu pour la première fois un marché aux puces de montagne au Titthof à Coire. Un prestataire professionnel y a installé 34 stands pour vendre des articles de sport d'occasion ou des créations à base de matériel de sport de plein air à une clientèle intéressée. Les stands ont tous été rapidement loués,

dont un à la section des Amis de la Nature de Coire. L'appel lancé à nos membres pour leur demander d'apporter au stand de Luzia Denfeld-Crotta du matériel d'alpinisme, de randonnée ou des raquettes de neige en bon état a suscité un vif écho. Le stand des Amis de la Nature a presque débordé le samedi midi, lorsque les portes du marché se sont ouvertes à 13 heures et qu'une foule de curieux a afflué au Titthof. Notre action visait deux objectifs: nous avons voulu nous faire connaître davantage auprès des nombreux «adeptes des activités outdoor». En même temps, il s'agissait de récolter une contribution pour réduire, dans le bilan annuel de la section, les coûts encore en suspens du nouveau terrain de jeu et d'escalade en plein air près de la maison des Amis de la Nature Brambrüesch. En fin de journée, la petite équipe de Luzia Denfeld-Crotta était ravie. Les prospectus sur la maison et la section qui avaient été mis à disposition étaient déjà écoulés avant même la fermeture du marché. Quant à la recette nette en faveur de l'aire de jeux, elle a dépassé les 500 francs.

Martin Jäger

Les Amis de la Nature de Coire à la Journée internationale de randonnée

Il n'y a pas que les Amis de la Nature des rives du lac de Constance qui savent combien l'eau influence notre vie, mais aussi ceux de Coire. Le Rhin est le principal fournisseur d'eau du lac de Constance. Voilà pourquoi la section de Coire a participé à la «Journée internationale de randonnée des Amis de la Nature au lac de Constance». Qu'ils soient venus de Bregenz ou de Bludenz, de Werdenberg ou de Rhe-tobel (pour ne citer que quelques exemples), 66 Amis de la Nature se sont retrouvés le 24 septembre 2023 à Rorschach pour trois randonnées et un précieux moment de partage.

Les participants ont pu découvrir dans la joie et avec de nombreuses impressions la grande diversité qu'offre la ville de Rorschach et ses environs. Alors que la visite guidée



Impressions de la Journée internationale de la randonnée.

Photos: mèd





de la ville a permis d'admirer des maisons historiques aux murs peints fascinants, la randonnée a conduit les participants à travers le Wienachtobel et des passages rafraîchissants en forêt vers une vue magnifique. Sans oublier le troisième groupe de randonneurs partis le long des rives du lac de Constance - combiné à diverses conversations et à l'une ou l'autre petite plaisanterie.

Les discussions et les échanges communs ont continué pendant le repas de midi au «Stadthof» de Rorschach. On

y a ressenti à quel point la rencontre entre Amis de la Nature au-delà des frontières (y compris communales) est enrichissante et combien les préoccupations concernant la source de vie qu'est l'eau sont justifiées. Disposer d'une eau propre et assez potable pendant des étés aussi chauds demande toute notre attention et notre respect. Et c'est lorsque les premiers Amis de la Nature se sont mis à danser avant de finalement rentrer chez eux ravis que l'on a pu constater à quel point une bonne eau est vivifiante.

Thomas Hensel

Annonce _____



Auberge de montagne sur la Klewenalp - été 2024

En tant qu'aubergiste passionné(e), vous disposez d'un certificat professionnel (patente d'aubergiste, profession de la gastronomie, etc.) pour obtenir votre permis d'exploitation. Vous venez avec un collaborateur ou une collaboratrice pour accueillir de juin à fin octobre, par tous les temps, les habitants de la Klewenalp (NW) et héberger les visiteurs sportifs. Avec ses 40 places de couchage, la maison offre également un espace pour les fêtes d'anniversaire, l'art et la culture.

Quoi d'autre? Logement de service dans la cabane, abonnement saisonnier (téléphérique), paysage préalpin, vue jusqu'au Jura, facile d'accès avec les transports publics. Conditions de location attractives.

Pour plus d'informations, veuillez contacter le **079 480 33 59** ou **m.schaellebaum@nfh.ch**.



naturfreunde.ch/fr/maisons/roethen



Succès du grand rendez-vous au Freiamt

Rien que des visages satisfaits: voilà comment on peut résumer la première Journée de randonnée du Freiamt organisée le 17 septembre par la section des Amis de la Nature Oberfreiamt-Oberrüti sous la devise «confortable - savoureux – ensemble». Comme la journée a été une vraie réussite, il vaut la peine d'en rendre compte ici en détail. Trois itinéraires de différentes longueurs étaient proposés aux amateurs de randonnée: 5 km, 13 km et 18 km. Le circuit petit et facile pouvait également être emprunté avec une poussette. La météo était parfaite en cette fin d'été et la vue sur le Freiamt argovien et les Alpes de Suisse centrale était dégagée et magnifique pour les randonneurs. L'école

de Benzenschwil était le point de départ et d'arrivée de toutes les randonnées. Les participants - 361 au total, dont 44 enfants - ont payé leurs frais de participation et reçu en échange un petit sac en tissu contenant une saucisse, du pain, une pomme et du chocolat ainsi qu'une boisson et des informations sur la section des Amis de la Nature. Il y avait également une alternative à la saucisse vegan et une friandise pour les chiens amenés.

Le long des sentiers bien balisés, il fallait répondre à douze questions du concours. Les bonnes réponses étaient ensuite récompensées par des prix attractifs. Les itinéraires ont traversé des paysages typiques du Freiamt: collines douces, forêts clairsemées, pâturages et champs. À environ deux tiers du parcours moyen et du grand parcours, les participants ont eu l'occasion de se retrouver dans une clairière sur une grande aire de grillade. On y a fait griller des cervelas et des brochettes de légumes que l'on a dégustés avec délectation sur de longs bancs tout en profitant d'échanges amicaux. Les randonneurs - particuliers, familles, groupes, membres et non-membres des Amis de la Nature - ont ensuite parcouru la dernière partie du parcours.

De retour à l'école de Benzenschwil, les participants avaient à leur disposition des boissons, de la nourriture et des informations sur les Amis de la Nature, sans oublier un photomaton qui a permis à tous les randonneurs de prendre gratuitement une photo souvenir. Sur place et pendant les randonnées, on ne voyait que des visages réjouis, tant chez les participants que chez les organisateurs. Ces derniers avaient pensé à tout et préparé la journée à la perfection. «Les nombreux bénévoles de l'association sont formidables. Un événement de cette envergure renforce également la cohésion au sein de la section», conclut Michèle Erne, présidente du comité d'organisation de la Journée de randonnée. Se risque-t-elle déjà à prédire s'il y aura une deuxième Journée de la randonnée au Freiamt? «Nous envisageons d'organiser la Journée de la randonnée du Freiamt tous les deux ans. On va maintenant analyser soigneusement la première édition et ensuite le comité devra prendre une décision.» *Christine Schnapp*



LA VIE DES SECTIONS

Les 100 ans des Amis de la Nature de Langenthal

Le 23 septembre 2023, la salle de la maison de retraite Lindenhof a accueilli notre fête d'anniversaire. Il s'agissait du temps fort des activités organisées à l'occasion de notre centenaire. Le lieu était idéal pour notre spectacle avec Bähram Alagheband et Katrin Luder qui nous ont montré des images d'insectes indigènes et exotiques, complétées par des histoires qui nous ont permis de prendre conscience de l'importance de la biodiversité pour notre propre survie. Et bien entendu, comme il se doit pour un tel événement, nous avons aussi partagé un festin. Il y avait de la musique et nous avons beaucoup discuté. Mais ce n'était que le point culminant de tout un programme que nous avons réalisé dans le cadre de l'année du jubilé.

Plantations d'arbres

Le projet des plantations d'arbres a été achevé le 31 octobre par la cérémonie d'inauguration des arbres plantés que nous avons offerts à la ville. Un ou plusieurs arbres ont été plantés à différents endroits: sur les aires de jeux du Hard, respectivement du Haldeli, sur la Musterplatz et en bordure du Flurweg. Chacun de ces arbres sera muni d'une plaque commémorative indiquant que ce sont bien les Amis de la Nature de Langenthal qui ont planté cet arbre à l'occasion de leur centenaire. La plaque contient cependant aussi des informations sur l'arbre planté et un code QR avec un lien direct vers les AN de Langenthal.

Hôtels pour insectes

L'hôtel pour abeilles sauvages à côté du Gruebehüttli est presque terminé. Dans le cadre du passeport vacances de cet été, nous avons construit avec l'aide de huit enfants un hôtel simple pour abeilles sauvages destiné à la maison. Pour cela, nous avons pris des boîtes de conserve que nous avons remplies de bambou. Nous avons remis à tous les enfants une loupe à insectes toute simple pour leur permettre de faire des observations par la suite. Le grand hôtel pour abeilles sauvages près du Gruebehüttli se base quant à lui sur le principe du nid d'abeilles. Des boîtes hexagonales ont été assemblées pour former une structure assez



Fabrication d'hôtels pour insectes au Gruebehüttli.
Photo: Balhasar Epprecht

grande et dotées de différents types de remplissage dans lesquels des insectes très variés peuvent se sentir à l'aise. Cette construction se trouve sur la place où nous tenons nos réunions mensuelles en été. Les alvéoles individuelles doivent encore être remplies.

Actions de relations publiques

Des spots publicitaires de Amis de la Nature de Langenthal ont été diffusés dans les bus et les trains des transports publics de Haute-Argovie. Le but était d'attirer un certain nombre de nouveaux membres de tous âges et de toutes origines. Le succès a malheureusement été plutôt mitigé, même si nous avons réussi à inciter certains à rejoindre notre section. Nous remercions chaleureusement tous les membres qui se sont impliqués activement.

Publication commémorative

Irmgard Bayard a réalisé une brochure commémorative dont la présentation et le contenu ont beaucoup plu aux lecteurs et lectrices. *Paul Bayard, membre exécutif du comité*



Exposition d'art insolite à la maison des Amis de la Nature



La photo montre l'artiste en compagnie de Hans-Peter Hungerbühler (à droite), coprésident de la section des Amis de la Nature Aarau, et Silvio Bircher, mari de l'artiste et ancien président des Amis de la Nature Suisse.

Photo: mäd

L'artiste argovienne Béatrice Bircher en a parlé ainsi dans sa présentation de l'exposition: c'est un coup de chance de pouvoir exposer ses tableaux directement dans la nature, sur la Schafmatt, dans le Jura, à plus de 800 mètres d'altitude. Hans-Peter Hungerbühler, coprésident de la section des Amis de la Nature d'Aarau, a déclaré à propos de l'œuvre de cette peintre polyvalente que ses tableaux étaient en parfaite adéquation avec la Geissfluh, point culminant des montagnes argoviennes, et la maison des Amis de la Nature d'Aarau située dans une douce dépression. C'est pourquoi son exposition se concentre principalement sur des peintures de montagnes, de paysages et de nature, dont certaines étaient reflétées par ce qu'on pouvait voir à l'extérieur. Hungerbühler était particulièrement satisfait qu'une douzaine des quelque cinquante visiteurs se soient rendus malgré la chaleur à la randonnée prévue entre le Salhöhe et l'auberge de montagne. Dans son discours inaugural, l'ex-conseiller d'État Silvio Bircher a mis l'accent sur ce type de médiation artistique. Selon lui, l'art est encouragé et exploité à coups de millions dans les musées d'art souvent stériles des grandes villes et des centres. «Je suis impressionné de voir comment ma femme et certains créateurs font connaître leurs œuvres aux gens dans de nombreuses

régions d'Argovie.» L'exposition dure encore jusqu'à fin janvier et la maison Schafmatt est ouverte tous les dimanches de 10 à 17 heures.

AN Aarau

Annonce

A photograph of two hikers in winter gear crossing a log over a stream. A dog is sitting on the log. The KEEN logo is overlaid in the top right corner of the image.

Les membres des Amis de la Nature bénéficient d'une réduction de **25%**

(plus d'informations: info@amisdelanature.ch)

A QR code located in the bottom right corner of the advertisement.

APERÇU

À lire dans Ami de la Nature 1/24

Aller en profondeur

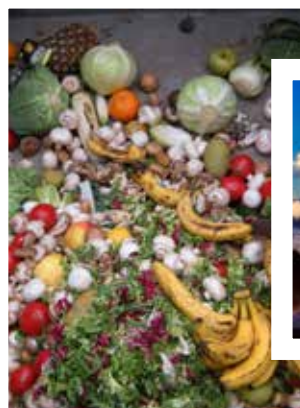
Il existe en Suisse d'innombrables grottes, grandes et petites. Elles dégagent une fascination toute particulière qui attire les visiteurs comme de véritables aimants.

Éviter le gaspillage alimentaire

Encore aujourd'hui, un tiers de la nourriture produite en Suisse finit à la poubelle. Ce gaspillage pourrait pourtant être évité.

Des montagnes sans pub

Nos Alpes sont des paysages d'une beauté à couper le souffle. Elles n'ont pas besoin de «parure» sous forme de publicité ou d'art lumineux pour briller.



Photos: Pixabay, Lohrelei; Wikimedia Commons; Pixabay, 12019

«Ami de la Nature» 1/2024 paraît le 14 mars 2024.

Impressum

Editeur

Amis de la Nature Suisse FSAN
Pavillonweg 3, 3012 Berne
Tél. 031 306 67 67
info@amisdelanature.ch
amisdelanature.ch

Tirage

16 000 exemplaires en allemand
2000 exemplaires en français

Prix

Prix unitaire: 8.50 CHF
Abonnement 1 an: 30 CHF
Abonnement 2 ans: 50 CHF

Date limite des annonces

Numéro 1/2024
8. 2. 2024

Rédaction

Amis de la Nature Suisse, Christine Schnapp
christine.schnapp@amisdelanature.ch

Conception

Amis de la Nature Suisse, Mario Lehmann
mario.lehmann@amisdelanature.ch

Traduction

François Grundbacher

Imprimerie

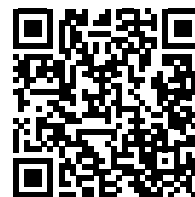
Swissprinters AG, Brühlstrasse 5
4800 Zofingen

© Amis de la Nature Suisse
104^e année

L'Ami de la Nature online?

La nouvelle édition à lire sous :

@ naturfreunde.ch/fr/ami-de-la-nature



imprimé en
suisse



Préservons notre source de vie



Une nature en pleine santé et diversifiée est essentielle à la vie. Elle garantit la pureté de l'air, l'eau potable, la pollinisation et la fertilité des sols. Par conséquent, elle assure également notre alimentation. En résumé, nous avons besoin de la biodiversité pour notre survie. C'est pour cette raison que l'Initiative biodiversité a été lancée.

La biodiversité est en danger

La nature est soumise à une forte pression, en Suisse tout particulièrement. Un tiers des espèces animales et végétales y sont éteintes ou menacées. L'extinction massive des espèces nous touche directement, nous les humains. Un exemple très simple: sans insectes il y a moins de pollinisation, sans pollinisation moins de plantes, et sans plantes pas de nourriture.

Agissons sans attendre!

Nous devons agir rapidement, et ne pas commettre la même erreur qu'avec la crise climatique. Une fois détruits, les milieux naturels ne peuvent être restaurés qu'au prix d'efforts gigantesques et extrêmement coûteux. Une nature intacte est d'une valeur inestimable – pour nous, nos enfants et nos petits-enfants. Si nous voulons préserver notre source de vie, nous devons nous engager dès à présent en faveur de la biodiversité.

Nous disons OUI à la biodiversité!



«L'Initiative biodiversité est importante pour protéger notre nature et préserver la biodiversité. Parce que la Suisse peut et doit faire plus, je dis: Oui à la biodiversité!»

Sebastian Jaquery
Co-président des Amis de la Nature Suisse



«La biodiversité est notre source de vie. Il est essentiel que nous la protégeons, sans quoi nous devons assumer des conséquences qui seront insoutenables financièrement, ainsi qu'en termes de santé et de bien-être.»

Sarah Pearson Perret
Directrice romande de Pro Natura

Affichez votre soutien à la nature!

Ensemble, nous pouvons agir contre l'extinction massive des espèces: engagez-vous en commandant gratuitement un drapeau à suspendre à votre fenêtre, à votre balcon ou encore à votre clôture de jardin.

Commandez gratuitement votre drapeau: biodiversite-oui.ch

